



EN PREMIÈRE LIGNE FACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19

Document de travail assorti de recommandations
de principe et d'un recueil de ressources

© Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, 2021

Toutes les parties de cette publication peuvent être copiées en vue d'une utilisation à des fins non commerciales, à condition que la source soit clairement indiquée. La Fédération internationale apprécierait toutefois d'être informée de toute utilisation qui en est faite. Toute demande de reproduction à des fins commerciales doit être adressée directement au Secrétariat de la Fédération internationale (secretariat@ifrc.org)

Toutes les photographies utilisées sont la propriété de la Fédération internationale, sauf indication contraire.

Photo de couverture : © IFRC

Conception : Ink Drop, René Berzia

Adresse : Chemin des Crêts 17, Petit-Saconnex, 1209 Genève, Suisse

Adresse postale : Case postale 303, 1211 Genève 19, Suisse

T +41 (0)22 730 42 22 | **F** +41 (0)22 730 42 00 | **C** secretariat@ifrc.org | **W** ifrc.org

SOMMAIRE

Objet du présent document	4
Que trouverons-nous dans le présent document ?	5
Résumé	7
1. Contexte	8
Terminologie	8
Données clés	9
2. Dynamiques des pandémies	10
De l'égalité à l'anxiété en passant par la honte et inversement	10
De la mondialisation à la « mondiocollaboration » localisée	11
Sur la fermeture cognitive en temps de pandémie	11
3. La vie des jeunes touchés par le Covid-19	13
4. Au-delà de l'éducation	14
5. Une question de pauvreté ou de race ?	15
6. La santé mentale n'est pas secondaire	16
7. Enfants et adolescents utilisés comme main-d'œuvre, soldats et marchandise	18
8. Prise en compte de la crise climatique	20
9. Écosystèmes, volonté propre et intersectionnalité	22
10. Négligence et stigmatisation	25
11. La confiance des jeunes à l'égard de la science et de la vaccination	27
12. Autonomiser, faciliter et protéger	29
13. Une excellence humanitaire à l'horizon 2030 : avec et pour les jeunes	31
Recommandations de principe	32
Modifier nos habitudes	32
Adaptation et localisation pour l'avenir	33
Sécurité, protection et bien-être	33
Favoriser l'influence et l'impact des jeunes	34
14. Recueil de ressources destinées aux Sociétés nationales	35
Les jeunes en première ligne	35
Ressources adaptées aux jeunes en matière de santé mentale et de soutien psychosocial	36
Violence domestique et fondée sur le genre	37
Sauvegarde et protection des enfants	37
Éducation	38
Crise climatique	38
Lutte contre la désinformation	39
Principales plateformes	39
Références des ressources	40

OBJET DU PRÉSENT DOCUMENT

Le présent rapport et le recueil de ressources sont **principalement destinés** aux praticiens de la mobilisation des jeunes dans les Sociétés nationales, ainsi qu'aux experts techniques et aux responsables de l'élaboration des politiques du milieu humanitaire qui s'efforcent de mettre en place des interventions pertinentes avec et pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes subissant l'impact de la pandémie de Covid-19.

S'appuyant sur une analyse approfondie des environnements internes et externes, le présent document vise à **présenter un aperçu plus holistique et multisectoriel de l'impact que** la pandémie de Covid-19 a eu et aura **sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes**.



S'intéressant aux vulnérabilités innées et cumulées, le présent document engage la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et d'autres praticiens à mieux explorer le **lien** entre la **mobilisation des jeunes et divers domaines de programmes** de l'action humanitaire et du développement, en particulier la conception et l'exécution de nos interventions et programmes. En fin de compte, en mettant en évidence les liens entre la mobilisation constructive des jeunes et la santé mentale, la protection de l'enfance, l'éducation, la confiance, la crise climatique et d'autres domaines d'activité de l'action humanitaire, le document vise à **favoriser une action humanitaire de niche et locale** de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge **ciblant les jeunes**.

Plus spécifiquement, en exposant le contexte général, les principales théories conceptuelles du comportement humain et des observations sur la réalité de la

vie des enfants, des adolescents et des jeunes adultes pendant la pandémie de Covid-19 provenant d'organismes et d'acteurs humanitaires renommés (*The New York Times*, OMS, UNICEF, etc.), le présent document de travail de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge offre une cartographie sans précédent de la **réalité** de la **pandémie de Covid-19**. Sur la base d'analyses et d'extrapolations de la nouvelle réalité née de la pandémie et des tendances antérieures du développement de la jeunesse, nous proposons **Une excellence humanitaire à l'horizon 2030 : avec et pour les jeunes** – des recommandations de principe propres à la mobilisation des jeunes qui pourraient être appliquées ces dix prochaines années. Enfin, dans l'idée de combler le fossé entre la pratique potentielle et actuelle et les recommandations de principe formulées en vue de 2030, un **recueil de ressources**, consistant en une liste d'outils multilingues et opérationnels a été élaboré.

Par le présent document, la Fédération internationale encourage le perfectionnement et l'ajustement continus des stratégies et des programmes de mobilisation de la jeunesse, y compris l'élimination progressive de ceux qui sont obsolètes et l'introduction de nouveaux programmes et stratégies, afin de répondre efficacement aux conséquences humanitaires de la pandémie de Covid-19. En outre, ce document aidera les Sociétés nationales, les réseaux Jeunesse régionaux de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Secrétariat à mener des activités efficaces de sensibilisation et à **inciter les responsables de l'élaboration des politiques et les décideurs** à financer et mettre en œuvre des solutions adaptées aux jeunes et dirigées par eux, et adoptées par la société, afin d'améliorer la vie des enfants, des adolescents et des jeunes adultes dans le cadre de la pandémie de Covid-19.

En conclusion, prenant pour point de départ les facteurs sociaux, sociétaux et de développement qui influent sur la position et le bien-être des enfants, des adolescents et des jeunes adultes et complété par une analyse de l'impact du Covid-19, le présent document **renforce le processus de développement et la compréhension de la mobilisation constructive des jeunes au sein de la Fédération internationale et dans le milieu humanitaire dans son ensemble**.

QUE TROUVERONS-NOUS DANS LE PRÉSENT DOCUMENT ?

La brièveté est la seconde caractéristique du présent document, qui est conçu de façon que le lecteur puisse lire chaque chapitre **indépendamment des autres, sans tenir compte de l'ordre**, uniquement en fonction de ses intérêts.

Les chapitres *Contexte* et *Dynamiques des pandémies* exposent la situation de **manière générale** et présentent la situation des enfants, des adolescents et des jeunes adultes au temps de la pandémie de Covid-19 dans un cadre social plus général. Ces chapitres aideront le lecteur à mieux faire la distinction entre les phénomènes propres aux jeunes et les phénomènes généraux, et à comprendre les **principes généraux et les moteurs du comportement humain et de la prise de décisions dans les pandémies**, tels qu'étudiés par les psychologues spécialisés dans les aspects sociaux et le développement, les sociologues et les anthropologues. En outre, les lecteurs comprendront les **principaux concepts et paradigmes utiles pour l'établissement de partenariats au niveau national** en faveur de programmes de lutte contre le Covid-19 dirigés par des jeunes et adoptés par la société. Enfin, l'échantillon de **données mondiales** guidera les Sociétés nationales dans leur recherche de preuves pertinentes au niveau local.

Les chapitres *La vie des jeunes touchés par le Covid-19* et *Autonomiser, faciliter et protéger* explorent la réalité des jeunes face à la pandémie de Covid-19 à travers plusieurs thèmes tels que la santé mentale, la crise climatique, la vaccination, la confiance, le travail des enfants, l'éducation, la santé, ou encore la pauvreté et la race. L'objectif principal de ces chapitres est de **documenter et de mettre en évidence les multiples facettes de l'impact** produit par le Covid-19 sur les jeunes et d'aider les praticiens à mieux comprendre la complexité des situations dans lesquelles se trouvent ces jeunes. Dans ces chapitres, nous présentons **des informations recueillies** et publiées par **des agences de presse renommées** telles que *The New York Times*, *Der Spiegel*, *The Guardian* ou *The Telegraph* ainsi que des observations tirées des plus récentes études (notamment du Forum économique mondial, de la Fédération internationale, de Human Rights Watch, de l'UNICEF, de Save the Children et de l'OMS) qui relaient la voix des enfants, des adolescents et des jeunes adultes touchés par la pandémie. Dans ces chapitres, les éléments factuels provenant de sources externes sont assortis d'analyses qui mettent en évidence les enseignements ti-

rés du passé et leur pertinence pour la situation actuelle dans le cadre des programmes destinés aux jeunes et du développement de la jeunesse. Par ailleurs, les conclusions et les positions énoncées dans les sources externes sont analysées au regard des principes essentiels de la Fédération internationale en matière de mobilisation constructive des jeunes, afin que les possibilités de synergies avec des partenaires potentiels soient mises en évidence.

Afin de garantir et de préserver la valeur ajoutée et le contenu sans pareil du présent document, les **critères de sélection** ci-après ont été appliqués lors du choix des ressources qui y sont présentées. Celles-ci doivent :

- faire preuve d'innovation en explorant les liens entre des sujets traditionnellement isolés et traités à part, mais pouvant permettre de créer un monde meilleur avec et pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes ;
- adopter une approche intersectorielle et holistique du rôle des jeunes et des solutions adaptées à leurs besoins ;
- être novatrices en termes de présentation des incidences pour les acteurs humanitaires vis-à-vis des enfants, des adolescents et des jeunes adultes en tant que parties prenantes dans la gestion des crises ;
- adopter des perspectives originales présentant les besoins, les droits et le potentiel des enfants, des adolescents et des jeunes adultes pendant et après une pandémie ;
- tenir compte de la multiplicité des individus et de l'hétérogénéité du groupe des enfants, des adolescents et des jeunes adultes.



Si le contenu du document semble parfois répétitif, c'est qu'il est précisément le reflet de l'impact « répétitif » mais différent qui touche divers aspects de la vie des jeunes, notamment l'éducation, la protection, la crise climatique, la santé ou la perte d'emploi de leur principal responsable. Cet impact de source ou d'origine différente est dû à un certain nombre de vulnérabilités propres aux jeunes et qui se chevauchent. Cependant, ces vulnérabilités ne sont pas, n'étaient pas et ne seront pas présentes uniquement pendant la pandémie de Covid-19.

Une excellence humanitaire à l'horizon 2030 : avec et pour les jeunes est un chapitre dans lequel nous bouclons la boucle en exposant l'action, les objectifs, les aspirations collectives et les engagements de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Dans ce chapitre, nous présentons des **recommandations de principe** transformatrices et **appelons** notre propre réseau, nos partenaires et les décideurs et responsables politiques à prendre **des mesures tangibles** pour :

1. éliminer les obstacles au développement qui entravent le bien-être des jeunes et la mobilisation constructive des jeunes dans le contexte du Covid-19 ;

2. accélérer la localisation et l'appropriation par le plus grand nombre de solutions adaptées aux jeunes ;
3. faire du bien-être et de la protection les principaux piliers de la mobilisation des jeunes ;
4. favoriser l'influence et l'impact des jeunes.

Le *Recueil de ressources*, dernier chapitre de fond, est riche en **ressources multilingues** visant à aider les Sociétés nationales qui décident de développer leurs activités menées avec et pour les jeunes touchés par le Covid-19. Les ressources présentées dans ce chapitre sont organisées en sous-catégories : les jeunes en première ligne ; ressources adaptées aux jeunes en matière de santé mentale et de soutien psychosocial ; violence domestique et fondée sur le genre ; sauvegarde et protection des enfants ; éducation ; et lutte contre la désinformation. Le recueil est par ailleurs complété par une liste des principales plateformes en ligne de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et de nos principaux partenaires concernant les opérations et les programmes humanitaires menés dans le cadre de la pandémie de Covid-19.



RÉSUMÉ

Le présent rapport et le recueil de ressources sont principalement destinés aux praticiens de la mobilisation des jeunes dans les Sociétés nationales, ainsi qu'aux experts techniques du milieu humanitaire qui s'efforcent de mettre en place des interventions pertinentes avec et pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes subissant l'impact de la pandémie de Covid-19.

S'appuyant sur une analyse approfondie des environnements internes et externes, le présent document vise à présenter un aperçu plus holistique et multisectoriel de l'impact que la pandémie de Covid-19 a eu et aura sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes.

En plaçant les enfants, les adolescents et les jeunes adultes au centre, le présent document de travail met en question les cloisons qui séparent généralement les différents thèmes et programmes dans le milieu humanitaire. Plus précisément, du fait de son approche centrée sur des groupes définis, ce document favorise l'exploration authentique des liens entre la mobilisation des jeunes et divers secteurs de l'action humanitaire et du développement, dans une perspective neutre, notamment en ce qui concerne la santé mentale, la protection de l'enfance, l'éducation, la pauvreté, la confiance, la crise climatique et l'économie.

Le présent document constituera une ressource que les Sociétés nationales, les réseaux Jeunesse régionaux de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Secrétariat pourront utiliser pour fonder leurs activités de sensibilisation sur des données probantes en vue d'influencer les politiques et les décideurs et ainsi favoriser le financement et la mise en œuvre de solutions adaptées aux jeunes et dirigées par eux, et adoptées par la société, afin d'améliorer la vie des enfants, des adolescents et des jeunes adultes dans le cadre de la pandémie de Covid-19. Nous espérons qu'il contribuera par ailleurs à aider la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge à mener une action humanitaire ciblée et locale pour les jeunes.

Sous l'intitulé Une excellence humanitaire à l'horizon 2030 : avec et pour les jeunes, le présent rapport énonce des recommandations de principe novatrices et visant spécifiquement la mobilisation des jeunes, qui seront applicables au développement de la jeunesse dans le milieu humanitaire ces dix prochaines années. Par ces recommandations transformatrices, nous appelons notre réseau et nos partenaires, ainsi que les décideurs et les responsables politiques, à :

1. favoriser l'extension et le renforcement du rôle que jouent les jeunes dans les programmes, les services et les opérations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en tant que leaders, volontaires et membres des communautés touchées ;
2. éliminer les obstacles au développement qui entravent le bien-être des jeunes touchés par le Covid-19 et définir les possibilités de renforcement des capacités institutionnelles « de l'intérieur » ;
3. accélérer la localisation et l'appropriation par le plus grand nombre de solutions adaptées aux jeunes ;
4. faire du bien-être et de la protection les principaux piliers de la mobilisation des jeunes ;
5. favoriser l'influence et l'impact des jeunes.

Prenant pour point de départ les facteurs sociaux, sociétaux et de développement qui influent, de manière cumulative, sur la position et le bien-être des enfants, des adolescents et des jeunes adultes avant la pandémie de Covid-19, et complété par l'analyse de l'impact du Covid-19, le présent document renforce le processus de développement et la compréhension de la mobilisation constructive des jeunes au sein de la Fédération internationale et dans le milieu humanitaire dans son ensemble.

Terminologie

Formant un groupe hétérogène, les jeunes sont issus de différents milieux et ont différents savoir-faire, compétences et besoins. Pour permettre leur mobilisation constructive, il faut donc adopter des approches de développement humain appropriées. Dans le milieu humanitaire, les organismes utilisent les termes « jeunesse », « jeunes », « adolescents » ou « enfants », notamment, pour désigner diverses tranches d'âge. Lorsqu'elles adoptent les différentes tranches d'âge définies par la Fédération internationale dans sa poli-

tique relative à la jeunesse (2017), les Sociétés nationales tiennent compte de leur législation nationale. Le tableau ci-dessous présente une comparaison entre les tranches d'âge et la terminologie utilisées par la Fédération internationale, et les définitions établies par le Comité permanent interorganisations dans ses lignes directrices (2021). Il indique également le degré de congruence. Aux fins du présent document, aucune incohérence majeure n'a été constatée dans l'utilisation des termes énumérés.

Terme \ Source	Lignes directrices du Comité permanent interorganisations (2021)	Politique de la Fédération relative à la jeunesse (2017)	Degré de congruence ¹
Enfants	0-17	(0) 5-12	ÉLEVÉ
Adolescents	10-19	13-17	CONSIDÉRABLE
Jeunes/jeunes adultes	15-24	18-30	ÉLEVÉ
Jeunes	10-24	5-30	ÉLEVÉ

¹ Élevé / considérable / insignifiant.

Données clés



En 2017, les jeunes (de 10 à 24 ans) représentaient 1,8 milliard de personnes, soit un quart de la population mondiale et plus de la moitié de la population totale des 48 pays les moins avancés.

La population jeune de l'Afrique représente 20 % de la population jeune totale du monde (de 15 à 24 ans), et cette proportion devrait atteindre 35 % d'ici 2050.

Les enfants et les jeunes (de 0 à 24 ans) du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord représentent près de la moitié de la population de la région et constituent une force puissante en tant qu'agents du changement.

Aujourd'hui, quelque 408 millions de jeunes âgés de 15 à 29 ans, soit 23 % des jeunes du monde, sont touchés par la violence ou les conflits armés.

L'Asie du Sud compte plus d'adolescents (de 10 à 19 ans) – près de 350 millions – que toute autre région, suivie par l'Asie de l'Est et le Pacifique, avec plus de 300 millions.

Chaque année, environ 175 millions d'enfants seront touchés par les dangers naturels causés par les changements climatiques.

Fin 2019, 9,7 millions de jeunes âgés de 15 à 24 ans étaient déplacés à l'intérieur de leur pays en raison de conflits, de violences ou de catastrophes. Parmi eux, 3,1 millions étaient âgés de moins de 18 ans.

Au total, dans les pays en développement, 225 millions de jeunes (20 %) sont déscolarisés et sans emploi ni formation.

Dans les pays touchés par un conflit ou une catastrophe, près de 3 jeunes sur 10 (de 15 à 24 ans) sont analphabètes.

Sur les 70,8 millions de personnes contraintes de fuir leur foyer, 25,4 millions étaient des réfugiés, et parmi eux, plus de la moitié avaient moins de 18 ans.

Parmi les réfugiés, le taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire est passé de 23 à 24 % en 2020, mais il est encore bien inférieur au taux mondial de 37 %.

Les déplacés internes sont le plus souvent des jeunes d'une vingtaine d'années, qui quittent leur foyer pour acquérir de nouvelles compétences ou tirer le meilleur parti de celles déjà acquises.

Seul un adolescent réfugié sur quatre est scolarisé.

(Lignes directrices du Comité permanent interorganisations, 2021 ; FNUAP, 2019)



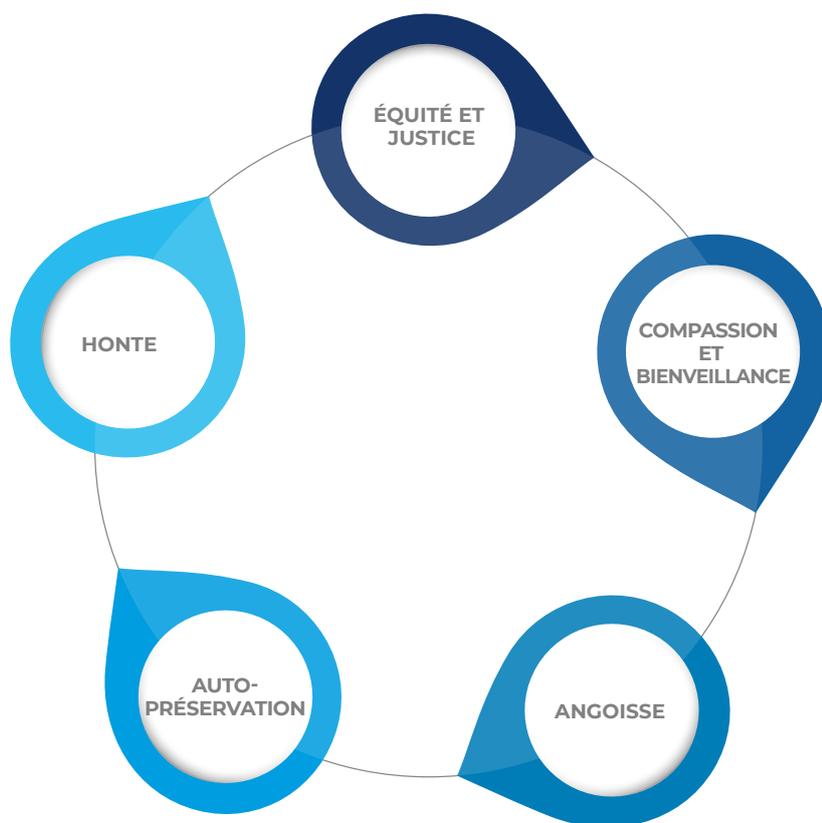
2 DYNAMIQUES DES PANDÉMIES

De l'égalité à l'anxiété en passant par la honte et inversement

L'exhibition de signes de pouvoir individuel, de popularité, de prestige et de privilège est devenue inacceptable avec l'apparition de la pandémie de Covid-19. L'attrait des personnes « riches et célèbres » s'est estompé, le culte de la célébrité a cessé et, désormais, l'humanité privilégie clairement les valeurs et les comportements fondés sur la bienveillance, la compassion, l'unité et l'équité.

Par ailleurs, les sociologues et les anthropologues soulignent à juste titre que les pandémies génèrent inévitablement d'innombrables incertitudes qui deviennent source d'angoisse pour de nombreuses personnes.

Concrètement, la différence entre l'angoisse et la peur est que la peur vient de ce qu'on connaît. Par conséquent, contrairement aux catastrophes naturelles et aux crises à court terme, la crise du Covid-19 a généré une angoisse, laquelle a favorisé une attitude plutôt « conservatrice » vis-à-vis des besoins d'autrui et pris le pas sur la « générosité » envers les personnes extérieures à son groupe. Cependant, cette « diminution de la générosité » suscite naturellement la honte, laquelle contribue également aux attitudes et aux comportements adoptés pendant les pandémies (Schwab, Malleret, 2020).



Heureusement, il y a toujours des exceptions à la chaîne des réactions et des comportements décrite ci-dessus. Cette fois-ci, nous avons aussi vu des personnes de différentes professions (soins infirmiers, boulangerie, soins médicaux, transports, etc.) ne pas céder à la mon-

tée des émotions et au contraire appliquer de manière poignante l'adage : « SI JE NE LE FAIS PAS, QUI LE FERA ». Dans le monde, le pouvoir de l'humanité a prévalu et les Sociétés nationales ont vu le nombre de leurs volontaires monter en flèche.

De la mondialisation à la « mondiocollaboration » localisée

Les précédentes pandémies mondiales ont montré que l'interconnexion était le facteur déterminant pour « s'en sortir » et nous avons assisté à la naissance et au renforcement des efforts de mondialisation. Aujourd'hui, lorsque nous prenons du recul par rapport à la pandémie de Covid-19 et que nous observons, par exemple,

le mouvement LGBTQI+, le mouvement Black Lives Matter ou les mouvements relatifs à la crise climatique et à l'éducation pour tous menés par de jeunes militants, il semble que la collaboration mondiale solidaire, la « mondiocollaboration localisée », soit le moteur essentiel de l'amélioration de la situation.

Sur la fermeture cognitive en temps de pandémie

Dans le contexte de l'« unité mondiale » et de la solidarité, l'égalité et la moralité deviennent des facteurs de poids dans la prise de décisions. Les justifications découlant d'un raisonnement fondé sur le domaine individuel ou social (domaine individuel : c'est mon droit personnel ; domaine social : c'est ainsi que nous avons toujours fait et que nous gérons habituellement les choses) sont de plus en plus contestées, en raison de l'importance croissante de l'équité, qui représente un fil conducteur universel dans les contrats sociaux et le tissu social de nombreuses communautés et cultures. La pandémie a simplement donné à l'équité une place plus importante.

Avec en toile de fond la théorie du contrat social et le paradigme du renforcement de la résilience des communautés, le monde investit énergiquement depuis plus d'un an dans la reconstruction et la transformation post-Covid-19.



Les décisions concernant ces investissements auront un effet durable après la pandémie sur les plans personnel, sociétal et mondial. La pandémie de Covid-19 a été l'occasion de jeter les bases de la « mondiocollaboration ».

La grande question est donc la suivante : Nos décisions et nos actes sont-ils motivés par des objectifs et des intérêts personnels et/ou de groupe ou par le désir de faire ce qui est juste ?

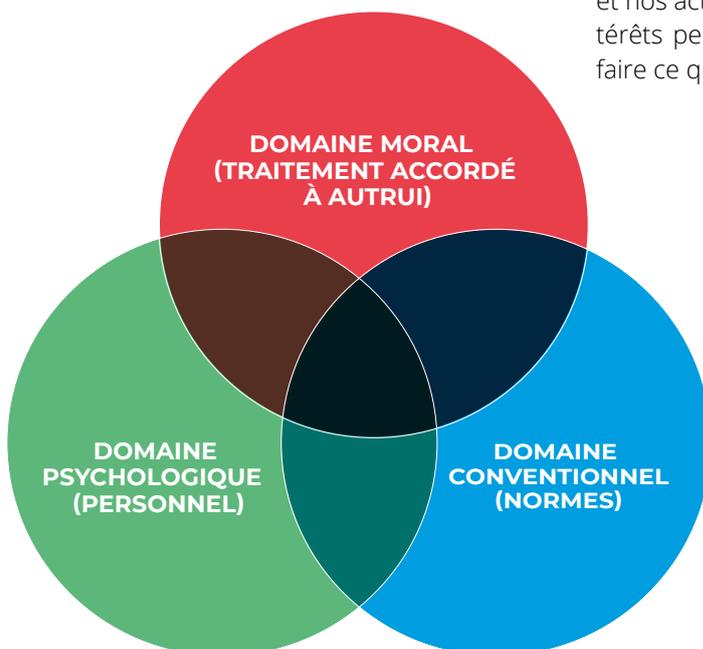


Figure : Interaction des différents domaines de la connaissance sociale dans le raisonnement (Social Domain Theory, Wainryb et al., 2008).



© IFRC

Les principes qui régissent la manière dont nous traitons autrui appartiennent au domaine moral de la connaissance sociale, et les Sociétés nationales ont un rôle essentiel à jouer lorsqu'il s'agit d'influencer les décideurs en leur apportant une perspective humanitaire lorsque des changements profonds et importants se profilent à l'horizon. C'est pourquoi une telle attention a été accordée, par exemple, à la vaccination pour tous dans les activités de sensibilisation de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge au niveau mondial.

Quant à la fin de la pandémie, les experts en psychologie estiment qu'une pandémie est terminée lorsque les personnes parviennent à la fermeture cognitive sur les plans individuel et collectif (Schwab, Malleret, 2020). Comme tout le monde a envie d'y parvenir, nous devrions tous veiller à éviter :

- d'avoir trop recours à la pensée linéaire,
- de nier les complexités et de faire des simplifications excessives,
- de préférer les solutions simples,
- de vouloir obtenir la confiance des autorités,
- de privilégier son propre groupe plutôt que de se tourner vers l'extérieur, ce qui accroît le sentiment de vulnérabilité,
- de s'inquiéter de l'ordre établi.

Les éléments ci-dessus favorisent l'expression de sentiments tribaux, patriotiques et nationalistes (Schwab, Malleret, 2020) qui se renforcent pendant les pandémies et influencent grandement la collaboration mondiale, la solidarité et la répartition équitable des ressources. Les Sociétés nationales et l'action humanitaire fondée sur des valeurs, piliers du renforcement de la résilience des communautés, ont donc là un autre point d'approche possible.

Espace pour vos notes et observations

3 LA VIE DES JEUNES TOUCHÉS PAR LE COVID-19

De crise sanitaire, la pandémie mondiale de Covid-19 s'est rapidement transformée en crise socio-économique qui, tout en touchant l'ensemble de la population mondiale, a eu un impact disproportionné sur certains groupes (OCDE, 2020). Elle a rapidement révélé et aggravé les inégalités omniprésentes, ce qui a eu des conséquences immédiates et durables pour le mandat humanitaire et les activités de sensibilisation de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ancrés dans les Principes fondamentaux.

Au départ, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes étaient considérés comme moins vulnérables au virus, mais l'évolution de la pandémie a montré que ce n'était pas le cas. La recherche intitulée *Children's voices in times of COVID-19*, menée dans 13 pays (World Vision International, 2020), a mis en lumière trois facteurs clés qui ont bouleversé la vie des enfants et des jeunes : les perturbations touchant l'enseignement, les troubles émotionnels dus à la distance sociale et l'augmentation de la pauvreté. Lors des entretiens, 71 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles se sentaient isolées et seules en raison de la fermeture des écoles. Elles ont non seulement évoqué les perturbations touchant leur routine scolaire et leur quotidien, mais également leur sentiment d'isolement et de désespoir. Un pourcentage encore plus élevé de personnes (91 %) a reconnu ressentir une détresse émotionnelle et des sentiments préoccupants, notamment l'anxiété, la colère et l'inquiétude. La cause première de ces effets émotionnels était l'incertitude quant à la durée de la crise et de l'isolement forcé.

La pandémie a fortement perturbé l'enseignement, les moyens de subsistance, le développement, la sécurité et la santé mentale, et a eu des répercussions à long terme sur les jeunes du monde entier. Dans le groupe hétérogène des enfants, des adolescents et des jeunes adultes, ce sont surtout les enfants migrants et réfugiés non accompagnés, les jeunes sans domicile fixe ou sans statut juridique reconnu, les adolescentes et les jeunes femmes, les jeunes issus de minorités autochtones et ethniques, les jeunes handicapés et ceux qui vivent dans des établissements informels (Lignes directrices du Comité permanent interorganisations, 2021) qui continuent d'être invisibles, trop souvent laissés pour compte et incapables de retrouver leur vie d'avant. Outre l'impact découlant de leur statut social et sociétal et dû à une résilience personnelle relativement limitée, les jeunes subissent directement l'impact multiple de la pandémie de Covid-19 en tant que membres de familles ou spectateurs de communautés et d'États en difficulté.

En effet, en période de choc et de stress, l'accès aux facultés et compétences cognitives est temporairement altéré chez tout le monde. Cependant, la situation est pire pour les enfants et les jeunes que pour les adultes car, après le choc, ils ne peuvent pas faire appel à des facultés, des compétences ou une résilience qu'ils n'ont pas ou pas encore suffisamment exercées. Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes ont été pris au piège à un moment crucial de leur transition vers l'âge adulte et l'indépendance. En outre, les parcours de vie connus et établis, ancrés dans l'« ADN des communautés », sont devenus obsolètes. Par conséquent, la pandémie a eu un effet sans précédent sur le sentiment de maîtrise et de capacité d'agir des jeunes, ce qui les a souvent conduits à adopter une attitude nihiliste vis-à-vis de leur évolution personnelle et de l'avenir en général.

Dans son *Global Risks Report* (janvier 2021), le Forum économique mondial considère la pandémie de Covid-19 à la fois comme un accélérateur de la quatrième révolution industrielle et comme un facteur de désillusion. Plus précisément, il affirme que les interactions humaines virtuelles, le commerce électronique, l'enseignement en ligne et le travail à distance sont les principaux domaines de développement. Cependant, les auteurs considèrent que les progrès numériques sont un facteur de risque d'inégalité, notamment du fait de leur valeur ajoutée « sélective », dont seuls certains sous-groupes du groupe hétérogène des jeunes peuvent bénéficier. En outre, au vu de l'accumulation et de la combinaison sans précédent de chocs, tels que la dégradation de l'environnement, l'impact de la récente crise financière, les perturbations causées par la transformation industrielle et la pandémie actuelle de Covid-19, les jeunes ont de la difficulté à envisager un avenir brillant (Forum économique mondial, janvier 2021). Dans le contexte de cette situation sans précédent, les générations actuelles de jeunes personnes qualifiées arrivent sur le marché du travail dans ce que les auteurs appellent une ère glaciaire de l'emploi. La désillusion due à diverses causes sur lesquelles ni les jeunes, ni aucune autre personne d'ailleurs, n'a le moindre contrôle, présente un risque pour le développement et la résilience des sociétés. Les auteurs du rapport préviennent également que, si elle est négligée, la désillusion des jeunes deviendra une menace sérieuse pour le tissu social et le contrat social. Du point de vue de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, il est impératif de fournir aux jeunes des perspectives structurées et équitables, de manière à pouvoir définir et créer avec eux des voies adéquates et décentes pour leur avenir.

4 AU-DELÀ DE L'ÉDUCATION

Dès avril 2020, le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) a signalé que la pandémie se transformait en crise des droits de l'enfant (*The Washington Post*, 2020 ; AP News, 2020). Plus précisément, dans sa note de synthèse consacrée à l'impact du Covid-19 sur les enfants, l'ONU indique que plus de 1,5 milliard d'enfants et de jeunes ont été touchés par les fermetures d'écoles imposées à l'échelle nationale par 188 pays. Elle affirme par ailleurs dans cette note que, dans 143 pays, les parents de près de 369 millions d'enfants, qui comptaient sur les repas scolaires pour leur alimentation quotidienne, doivent désormais se tourner vers d'autres sources. Lors de la publication de cette note, M. Guterres a exhorté les gouvernements et les donateurs à donner la priorité à l'éducation de tous les enfants et à accorder une attention particulière aux plus vulnérables : les jeunes dans les conflits et les camps de réfugiés et ceux qui sont déplacés ou handicapés. L'ONU estime qu'au moins 24 millions d'enfants abandonneront l'école à cause de la pandémie (*The New York Times*, 27 septembre 2020) et l'UNICEF s'est alarmé du fait que la pandémie pourrait anéantir des années



de progrès sociaux et sanitaires, par exemple, annuler l'avancée réalisée depuis 2000 en faisant en sorte que 94 millions d'enfants n'aient plus à travailler (UNICEF, 9 septembre 2020) ; *The Telegraph*, 2020).



Il me semble que nous devons adopter une vision globale de l'impact de la fermeture des écoles sur les enfants et les familles. Je crains qu'à un moment ou à un autre, les effets cumulés des mesures anti-Covid-19 ne finissent par nuire davantage aux enfants que le virus lui-même.»

Dr Jennifer Nuzzo, Bloomberg School of Public Health, université John Hopkins (The New York Times, 6 octobre 2020)

Le fait que 1,5 milliard de jeunes aient dû rester chez eux (note de synthèse de l'ONU, 2020) a eu un impact sérieux, en particulier dans les communautés à faible revenu, où les écoles ont une importance vitale car elles constituent un moyen de subsistance décent et apportent un soutien nutritionnel, social et sanitaire, en plus de servir de systèmes d'alerte précoce en cas de mauvais traitements. Malheureusement, bien trop de jeunes sont loin de jouir, dans leur foyer, de conditions sûres et propices à l'apprentissage, à un développement sain ou au renforcement de leur résilience personnelle. Malheureusement, sur la base de preuves irréfutables issues de diverses études récentes selon lesquelles les enfants pourraient transmettre le coronavirus tout en étant asymptomatiques, les gouvernements ont décidé de repousser la réouverture des écoles.

Pour les enfants et les jeunes qui ne sont pas scolarisés, les chances de trouver un emploi décent assorti d'un salaire équitable et de conditions de travail sans danger sont minces. Face à cette absence de participation constructive à la société, qui ne fait que s'aggraver, les jeunes se tournent progressivement vers d'autres options structurelles qui répondent à leur besoin d'appartenance (l'identité collective étant un attribut intrinsèque du développement humain), leur donnent un sentiment d'espoir et satisfont leur besoin d'avoir des objectifs de vie. Trop souvent, ils sont visés de manière sophistiquée par des groupes armés et des organisations criminelles, notamment à des fins d'exploitation sexuelle et de traite des êtres humains.

5 UNE QUESTION DE PAUVRETÉ OU DE RACE ?

Des recherches menées par l'hôpital pédiatrique national de Washington (*The New York Times*, 1^{er} septembre 2020) montrent que les enfants de couleur forment l'écrasante majorité des enfants atteints du syndrome inflammatoire multisystémique, une complication potentiellement mortelle associée au coronavirus. Selon cette nouvelle étude, les enfants hispaniques étaient six fois plus susceptibles d'être testés positifs au coronavirus que les enfants blancs. La situation des enfants noirs était meilleure, mais ils étaient tout de même deux fois plus susceptibles d'être testés positifs que les enfants blancs. En fait, d'après la docteure Goyal, chercheuse principale, le facteur déterminant, ici, est la pauvreté plutôt que la race ou l'ethnie. Ses conclusions sont appuyées par la professeure Maldonado, de la faculté de médecine de l'université Stanford, qui affirme que ces enfants sont issus de familles à faible revenu dont les parents sont des travailleurs de première ligne, des cols bleus ou des travailleurs essentiels, qui ne peuvent pas se permettre une quelconque perte de revenu.

Par ailleurs, une étude menée par les centres de prévention et de contrôle des maladies (*The New York Times*, 1^{er} sep-

tembre 2020) met en lumière le risque accru que courent les enfants issus de milieux défavorisés. Selon les résultats publiés, près de 80 % des personnes de moins de 18 ans ayant contracté le Covid-19 et hospitalisées dans 14 États n'étaient pas blanches. Dans ce groupe, 45 % des enfants hispaniques et 29 % des enfants noirs présentaient au moins un problème de santé sous-jacent, comme l'obésité ou une maladie pulmonaire chronique, ou étaient nés prématurément, contre seulement 15 % des enfants blancs, qui ne représentaient qu'une fraction des enfants ayant été hospitalisés et donc inclus dans l'étude.

Vivre dans la pauvreté ou avoir une appartenance ethnique, qu'est-il possible de changer ? Nous savons qu'il existe des liens forts entre race et pauvreté, et nous ne devons, en tant que société, négliger aucune cause profonde possible des vulnérabilités cumulées. Toutefois, n'est-il pas encourageant de pouvoir affirmer, études existantes à l'appui, qu'un enfant sorti de la pauvreté aura les mêmes chances que tous les autres enfants partout dans le monde, quels que soient leur origine et leur parcours ?



Rien n'indique qu'il y ait une sorte de prédisposition génétique au Covid du fait de la race ou de l'ethnie... Comme ces enfants vivent dans des foyers où les parents ou la personne qui s'occupe d'eux ne peut pas se permettre de télétravailler, ils sont davantage exposés au virus. En outre, il n'est pas rare que plusieurs générations vivent sous le même toit. Tout est lié.»

Dr Monika Goyal, hôpital pédiatrique national, Washington (The New York Times, 1^{er} septembre 2020)



6 LA SANTÉ MENTALE N'EST PAS SECONDAIRE

Avec la résolution « Répondre aux besoins en matière de santé mentale et de soutien psychosocial des personnes touchées par les conflits armés, les catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence », adoptée à la Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en 2019, des progrès considérables ont été réalisés en vue de faire de la santé mentale une priorité pour les gouvernements et les Sociétés nationales. La résolution est arrivée au bon moment, constituant un point de départ et une valeur ajoutée pour les Sociétés nationales lorsque la pandémie de Covid-19 a frappé.

Une personne sur six est âgée de 10 à 19 ans.

Les troubles de la santé mentale représentent 16 % de la charge mondiale des maladies et des blessures chez les personnes âgées de 10 à 19 ans.

La moitié des problèmes de santé mentale apparaissent avant l'âge de 14 ans, mais la plupart des cas ne sont ni détectés ni traités.

Dans le monde, la dépression est l'une des principales causes de maladie et d'invalidité chez les adolescents.

Le suicide est la troisième cause de décès chez les 15-19 ans (OMS, 28 septembre 2020).

En 2020, une enquête de Sapien Labs (Forum économique mondial, avril 2021), menée dans huit pays anglophones mais ayant recueilli des réponses provenant de 130 pays, a révélé que le risque que les jeunes souffrent de problèmes majeurs de santé mentale varie en fonction du lieu. Il est toutefois intéressant de noter que le fossé générationnel en matière de bien-être mental est « important partout », dans tous les pays étudiés, et qu'il est le plus marqué pour les personnes vivant à Singapour et le moins marqué pour celles résidant au Canada. En outre, l'étude met en lumière un autre point commun aux huit pays. Par rapport à leurs homologues masculins ayant participé à l'étude, les jeunes non-binaires ont davantage de pensées suicidaires, y compris des intentions, et le sentiment d'être détachés de la réalité (quotient de santé mentale moyen

de 22 pour les jeunes non-binaires contre 71 pour les jeunes participants masculins).

Face aux répercussions sur la santé mentale des jeunes, Sapien Labs suggère dans son rapport de lever les mesures qui ont conduit à l'isolement social des jeunes et plaide en faveur du sommeil et de l'exercice physique, qui contribuent à renforcer la santé mentale. Compte tenu que les professionnels de la santé recommandent de longue date le sommeil et l'exercice physique, il convient d'appeler les autorités et les décideurs, en particulier dans les secteurs de l'éducation et de la santé, à faire en sorte que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes apprennent des techniques et des approches qui les aident à mieux dormir, à choisir, à commencer et à apprécier une activité physique à long terme et à trouver un équilibre entre la socialisation et le temps pour soi, en tant que piliers de l'hygiène mentale valables même hors pandémie.

Conséquences des situations d'urgence mises à part et s'agissant des jeunes en tant que groupe, on savait déjà avant la pandémie que la dépression était l'une des principales causes de maladie et d'invalidité chez les adolescents dans le monde, et que le suicide était la troisième cause de décès chez les 15-19 ans (OMS, 28 septembre 2020). Plusieurs rapports publiés récemment réaffirment que les conséquences de la pandémie ont un impact disproportionné sur le bien-être mental des jeunes, alors même que ce groupe est considéré comme le moins exposé au Covid-19 lui-même (Forum économique mondial, avril 2021). Par conséquent, il est alarmant, pour tous les jeunes et les générations à venir, que la santé mentale ne soit considérée que comme un effet, certes grave mais secondaire, des crises et des catastrophes, plutôt que comme une vulnérabilité autonome ayant fait l'objet d'études approfondies.

Pour mieux comprendre d'où vient la croyance que la santé mentale et le bien-être psychologique sont une « vulnérabilité secondaire », il est nécessaire d'explorer les cadres traditionnels de vulnérabilité (CharimNET). Dans les paradigmes reconnus des interventions en cas de catastrophe, la vulnérabilité est mesurée comme la somme a) du risque d'exposition à un facteur de stress, b) de la capacité de faire face aux pertes, et c) de la résilience. Traditionnellement, dans les évaluations de la vulnérabilité et des capacités, l'accent est mis sur les vulnérabilités liées aux pertes directes. Plus les pertes

directes sont importantes, plus le degré de vulnérabilité attribué à une personne ou à une communauté est élevé. Il convient de noter que les pertes directes comprennent les décès, la perte de moyens de subsistance ou d'un logement (dans le cadre de la vulnérabilité humaine et sociale), les dommages aux bâtiments et aux infrastructures (dans le cadre de la vulnérabilité physique), la perte de main-d'œuvre (vulnérabilité économique) ou la destruction du patrimoine culturel (vulnérabilité culturelle et environnementale).

Selon une vision traditionnelle de la pyramide des besoins, la santé mentale et le bien-être psychologique sont considérés comme une vulnérabilité humaine et sociale entraînant des pertes indirectes (« vulnérabilité de deuxième catégorie »). La vulnérabilité liée à la santé mentale pendant la crise provoquée par le Covid-19 est donc souvent minimisée et supposée diminuer automatiquement une fois que a) l'exposition au Covid-19 (« facteur de stress » ou choc) est réduite, b) des mesures sont mises en place pour réduire les pertes (la capacité de faire face aux pertes est renforcée), et c) la capacité des personnes de se relever et rebondir après la crise augmente (résilience).

Selon l'étude du *Lancet* (2021), pendant les six mois qui ont suivi le début de la pandémie, la santé mentale était le principal thème des articles et tirés à part sur les effets du Covid-19. Il ne fait donc aucun doute que la pandémie mondiale a effectivement mieux fait connaître les questions de santé mentale et réduit la stigmatisation dont elles font l'objet, même dans les cultures où les problèmes psychologiques sont tabous et où ceux qui en souffrent sont ostracisés, comme le rapportent les Sociétés nationales de la région MENA, par exemple. Malheureusement, il était également dit dans le rapport que la qualité de certains articles n'était pas suffisante.

Le contrôle de la qualité ne s'applique pas seulement aux articles scientifiques. La mauvaise qualité des articles et l'influence des auteurs publiés conduisent à la diffusion de fausses informations. Par exemple, l'une des théories récurrentes est que les problèmes de santé mentale cessent



une fois que les mesures temporaires de distanciation sociale et de confinement sont levées. Cet argument est erroné et ne tient pas compte des observations et des études universitaires les plus récentes, comme l'article du *Lancet* de 2021 consacré aux effets du Covid-19 sur la santé mentale. Cependant, le risque que les organismes gouvernementaux prennent des décisions concernant les services de santé mentale pendant et après la pandémie sur la base de théories non fondées est extrêmement élevé.

Enfin, comme l'a déclaré l'OMS (OMS, 28 septembre 2020), la non-prise en charge des problèmes de santé mentale des adolescents a pour conséquence qu'ils persistent jusqu'à l'âge adulte, nuisant à la santé physique et mentale des personnes concernées et restreignant leur capacité de mener une vie épanouie en tant qu'adultes et membres actifs de la société.

En conclusion, en recourant à la fois à un raisonnement humanitaire et à une analyse socio-économique, ainsi qu'à des éléments de la théorie de l'évaluation de la vulnérabilité et des capacités, nous pouvons mieux comprendre que la santé mentale des jeunes est une question qui touche l'ensemble de la société et non seulement les jeunes, et qu'elle incite à remettre en question la classification systémique de la santé mentale en tant que vulnérabilité humaine et sociale supposant une perte indirecte.

Espace pour vos notes et observations

7 ENFANTS ET ADOLESCENTS UTILISÉS COMME MAIN-D'ŒUVRE, SOLDATS ET MARCHANDISE

Avant la pandémie de Covid-19, tous les enfants, adolescents et jeunes adultes n'avaient déjà pas les mêmes chances dans la vie. Il ne faut donc pas s'attendre à ce que ce soit le cas aujourd'hui.

Avant la pandémie, les jeunes étaient trois fois plus exposés au risque de chômage. Même ceux qui avaient un emploi, souvent dans l'économie grise, occupaient le plus

souvent des emplois mal payés, instables et non déclarés qui ne pouvaient en aucun cas être qualifiés de travail décent. En conséquence, ils ont été très vulnérables aux chocs causés par la pandémie de Covid-19 (OCDE, 2020). Dans les pays en développement, d'anciens étudiants acceptent des emplois illégaux et souvent dangereux (*The New York Times*, 27 septembre 2020).



J'ai peur que même si l'école rouvre, je doive continuer [à travailler sur le chantier] à cause des dettes de ma famille.»

Mumtaz, 12 ans (The New York Times, 27 septembre 2020)

Comme le rapporte *The New York Times* (27 septembre 2020), d'anciens étudiants, désespérés, se retrouvent aujourd'hui à fouiller dans des décharges à la recherche de plastique recyclable pour gagner quelques centimes par heure. Des millions de personnes ont déjà été aspirées par le marché du travail. Certaines extraient du sable (Kenya), d'autres coupent les mauvaises herbes dans les plantations de cacao (Afrique de l'Ouest), tandis que d'autres encore mendient en incarnant des statues, recouverts de peinture argentée (Inde). Les enfants qui occupent des emplois illégaux n'ont pas de vêtements de protection appropriés, pas de masques et souvent pas de chaussures.

Plan International (2021) estime que dans plusieurs cultures, le travail des enfants est une tradition ancestrale. Pour l'UNICEF, le travail des enfants est même devenu un « mécanisme d'adaptation » dans les périodes de crise, comme l'actuelle pandémie de Covid-19 (UNICEF, OIT, 2020). Plusieurs études, notamment de la Banque mondiale, suggèrent qu'à chaque fois que la pauvreté augmente de 1 %, le travail des enfants augmente d'au moins 0,7 % (UNICEF, 9 septembre 2020).



La violence et les abus sexuels et fondés sur le genre subis dans l'enfance et l'adolescence provoquent des traumatismes multiples aigus et/ou chroniques qui affectent la santé émotionnelle, physique et mentale. Selon l'étude longitudinale de Human Rights Watch, le principal facteur des mariages et des grossesses précoces est le manque d'accès à l'éducation (Reliefweb, 2020). La santé et les droits des filles en matière de sexualité et de procréation sont extrêmement menacés et, selon Save the Children (2020), les répercussions économiques de la pandémie plongeront 90 à 117 millions d'enfants supplémentaires dans la pauvreté, ce qui exposera davantage les filles au risque de mariages et de grossesses précoces que jamais au cours des 30 dernières années.

Lorsque les filets et services de soutien étaient encore relativement fonctionnels aux Philippines, une très forte augmentation du nombre d'utilisateurs des services d'assistance en ligne a été signalée (passant de 76 000 cas en 2019 à 280 000 cas en 2020). Un grand nombre de demandes concernaient des parents qui obligeaient leurs enfants à vendre des services sexuels en ligne, une tendance émergente extrêmement grave, les parents justifiant leurs actes par le fait que l'enfant ne subit aucune atteinte corporelle (*The Telegraph*, 2020).

Profitant de l'absence de soutien structurel destiné aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes, et de leur besoin d'appartenir et de donner un sens à leur vie, ainsi que de la désorganisation générale de la vie communautaire, des réseaux criminels établis et bien organisés de traite des enfants saisissent ces « nouvelles opportunités commerciales » auxquelles la crise pandémique a donné

naissance. Par exemple, des données sur la Colombie, un pays ravagé par les conflits, montrent que des groupes armés ont déjà recruté autant d'enfants au cours des six premiers mois de l'année que sur toute l'année 2019 (*The New York Times*, 27 septembre 2020).

Depuis plus de 60 ans, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) s'emploie à établir des normes internationales fondées sur des données probantes et à trouver des solutions à toute une série de défis sociaux, économiques et environnementaux. Qu'il s'agisse d'améliorer les résultats économiques et de créer des emplois, de favoriser une éducation solide ou de lutter contre l'évasion fiscale internationale, l'OCDE influence la vie des populations de près de 40 pays en Europe, dans les Amériques et dans la région Asie-Pacifique (OCDE, 2021). Selon les données de l'OCDE pour 2019 (OCDE, 2020 ; CompareTheMarket, 2021), non seulement les jeunes de 15 à 29 ans représentaient un tiers des salariés occupant des emplois mal rémunérés et précaires dans les pays de l'OCDE, mais ils étaient, dans ce type d'emploi, plus nombreux que les salariés de deux tranches d'âge supérieures réunies.

Par conséquent, les jeunes ont été durement touchés par la pandémie de Covid-19 sur le plan économique, y compris dans près de 40 pays développés², où se déroulent 80 % des transactions commerciales et des investissements du monde (OCDE, 2021). Comme les jeunes n'étaient en général sur le marché du travail que depuis quelques années avant 2020, ils n'avaient que peu ou pas d'économies. L'impact financier de la pandémie sur ce groupe d'âge devra donc être surveillé de près, en tenant compte de son hétérogénéité.

² En Europe, dans les Amériques et dans la région Asie-Pacifique.



8

PRISE EN COMPTE DE LA CRISE CLIMATIQUE

Le réseau de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le secteur humanitaire en général reconnaissent de plus en plus l'impact des changements climatiques sur les populations. Nous sommes tous conscients que nous ne serons tout simplement pas en mesure de faire face à l'augmentation des besoins humanitaires si nous n'agissons pas de toute urgence, de manière efficace et, surtout, holistique.

Dans leur appel à l'action « La Voix des jeunes de Solferino » (2019), les jeunes volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont rappelé que la Fédération internationale, en tant qu'organisation humanitaire comptant 192 membres actifs, avait eu le pouvoir de modifier le discours pendant la crise liée à Ebola. Le réseau de la Fédération internationale s'est porté à la défense des communautés touchées par le virus Ebola et a insisté pour qu'elles puissent organiser des « inhumations dignes », convaincu que même les mots ont un impact sur la dignité humaine. Encouragés par cette récente démonstration d'influence, les jeunes ont demandé à la direction de la Fédération de faire évoluer les discussions en promouvant l'utilisation du terme « crise climatique » plutôt que « changements climatiques », en particulier lorsqu'il s'agit de mettre en évidence les multiples facettes des conséquences humanitaires et de souligner l'interconnexion des phénomènes déclenchés par le climat, y compris les catastrophes.

Dans le *Rapport sur les catastrophes dans le monde 2020 : contre marées et chaleurs* (2020), la Fédération internationale révèle qu'en 2019, les catastrophes ont touché 97,6 millions de personnes et ont coûté la vie à 24 396 personnes. Une comparaison avec les données des années 1990 permet de constater une augmentation de près de 35 % du nombre de catastrophes déclenchées par des phénomènes météorologiques extrêmes et des événements liés au climat.

Dans son rapport *The cost of doing nothing* (2019), la Fédération internationale présente des projections comparatives de l'augmentation des besoins humanitaires en fonction de la prise, ou non, de mesures immédiates. Un scénario pessimiste, selon lequel 200 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire internationale d'ici à 2050, soit deux fois plus qu'en 2020, est extrêmement alarmant. Quelle est la part des enfants, adolescents et jeunes adultes dans ces statistiques ?

En 2017, 40 % de la population mondiale avait moins de 24 ans et 600 millions de personnes âgées de 10 à 24 ans vivaient dans des environnements instables ou touchés par des conflits (Open Democracy, 2017). À titre de comparaison, dans son étude de 2021, Save the Children estime que 710 millions d'enfants vivant dans 45 pays sont les plus exposés aux conséquences des changements climatiques.



Je raconte mon histoire non pas parce qu'elle est unique, mais parce qu'elle ne l'est pas. »

Malala Yousafzai, lauréate du prix Nobel de la paix 2014, originaire du Pakistan, un pays qui compte 60 millions de jeunes de moins de 18 ans.

Les inondations, les sécheresses, les ouragans et autres événements météorologiques extrêmes auront donc un impact particulièrement grave sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes vulnérables et, par extension, sur leur famille. Plus précisément, l'étude de Save the Children montre que 70 % des pays faisant face à un risque élevé d'impact climatique se trouvent en Afrique.

La crise climatique est considérée comme un facteur aggravant de la situation déjà catastrophique du Yémen, où la famine touche des millions d'enfants. En outre, les inondations, les cyclones, l'élévation du niveau de la mer,

le paludisme et la dengue sont considérés comme des menaces dans des pays comme le Bangladesh et la République démocratique du Congo. Faisant écho à la déclaration du secrétaire général de l'ONU de 2020 sur l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les enfants, Save the Children, dans son rapport (2021), qualifie la crise climatique de crise des droits de l'enfant. Au vu de tout ce qui précède, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge exhortent tous les décideurs et acteurs humanitaires à : 1) reconnaître l'impact des catastrophes liées aux changements climatiques sur les enfants ; 2) investir dans les systèmes de protection et d'éducation



© IFRC



Les [phénomènes météorologiques extrêmes et la hausse des températures](#) en lien avec les changements climatiques ont entraîné une augmentation de la fréquence des sécheresses et des inondations en Afrique et dans le reste du monde, laquelle a des répercussions telles que les difficultés économiques, le travail des enfants, la malnutrition grave, le manque d'accès à l'eau potable et aux installations d'approvisionnement en eau, d'hygiène et d'assainissement, les mariages d'enfants et la baisse de la scolarisation. Les conséquences de ces phénomènes se font sentir aujourd'hui et continueront de nuire à la protection des enfants pendant des années. Nous devons investir davantage dans les mesures de prévention, y compris d'anticipation, en nous concentrant particulièrement sur la protection de l'enfance. »

Mohammed Mukhier, Fédération internationale, directeur régional pour l'Afrique, [Fédération internationale, 5 juillet 2021](#)

des enfants, y compris les mécanismes de coordination localisés ; 3) associer les enfants, garçons et filles, aux processus de prise de décisions liées aux catastrophes climatiques et à la mise en place de solutions locales ; 4) donner la priorité aux mesures d'anticipation pour protéger les enfants des impacts des catastrophes climatiques (Fédération internationale, 5 juillet 2021).

Comme énoncé dans le Global Risks Report (Forum économique mondial, janvier 2021), les ripostes face à la pandémie ont révélé des tensions domestiques et géopolitiques supplémentaires qui, combinées à la fracture numérique et au fort impact subi par la jeune génération, risquent fortement d'aggraver la fragmentation entre les nations et au sein des communautés.

Enfin, au vu des analyses sur la crise climatique étayées par les données disponibles, l'action climatique est désormais d'une importance primordiale. Depuis plus de 100 ans, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge s'emploient à faire évoluer les mentalités et à sauver des vies. C'est sur cet effort que s'appuiera la mise en œuvre réussie de la Stratégie de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur une action climatique menée par les jeunes (2021) et le succès des activités visant à faire face à la détérioration de la santé mentale, à l'aggravation de la crise climatique, à l'augmentation des risques de catastrophe, à la violence durable et à l'émergence d'abus dans les communautés, autant de facteurs de vulnérabilité qui nécessitent une approche holistique plutôt que cloisonnée et des mesures visant à obtenir un impact vaste, multiple et durable.

Espace pour vos notes et observations

9 ÉCOSYSTÈMES, VOLONTÉ PROPRE ET INTERSECTIONNALITÉ

Au vu de l'augmentation de la malnutrition chez les enfants et les adolescents, des mariages précoces et forcés, de la traite des enfants, des grossesses non désirées précoces, de l'exploitation et des abus sexuels, il est manifeste que le Covid-19 a provoqué ou accéléré la destruction des écosystèmes prévus pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Certains soutiennent même que des parents font de leurs enfants une marchandise (*The Telegraph*, 2020). La souffrance collective causée par la pandémie de Covid-19 a entraîné une perte d'espoir, des désillusions et un sentiment alarmant de déresponsabilisation chez les jeunes.

On pense souvent, à tort, que parce que les jeunes sont connectés virtuellement et numériquement, ils n'ont

pas besoin d'interactions sociales ou de filets de sécurité. Mais la pandémie a révélé que si les compétences numériques peuvent constituer une valeur ajoutée pour les jeunes, elles ne remplaceront jamais les relations sociales et la possibilité de communiquer avec leurs pairs en personne, en particulier dans les zones rurales, où le taux de pénétration d'Internet est faible et l'accès aux outils numériques limité.

Il n'a peut-être jamais été aussi manifeste que, dans d'innombrables communautés, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes ne sont pas considérés et traités comme des individus dotés de leur propre capacité d'agir en raison de normes culturelles, sociales et sociétales bien ancrées.

Les consultations mondiales menées depuis 2015 ont donné lieu à des appels à l'action clairs :

- Fournir aux jeunes les moyens et les investissements nécessaires au moyen d'une mobilisation constructive ;
- Reconnaître, utiliser et développer leurs capacités et leurs compétences ;
- Assurer une protection axée sur les jeunes ;
- Soutenir le bien-être physique et émotionnel des jeunes ;
- Faciliter la mise en place de réseaux et le partage d'informations ;
- Promouvoir et soutenir les jeunes en tant que créateurs de liens et bâtisseurs de paix ;
- Produire des données et des preuves sur les jeunes afin de promouvoir la responsabilité des détenteurs de devoirs envers les jeunes ;
- Appliquer une approche tenant compte de l'âge et centrée sur les jeunes dans toutes les phases des interventions d'urgence ;
- Consulter systématiquement les organisations de jeunes sur la dynamique des conflits, les causes de la violence et les priorités en matière de paix ;
- Associer les jeunes à la conception, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation des programmes ;
- Se servir des médias sociaux pour diffuser des informations et donner la parole aux jeunes.

(Lignes directrices du Comité permanent interorganisations, 2021)

L'initiative Growing under COVID-19 (GUC19, Nuffield Foundation, 2020) est un excellent exemple d'initiative cocréée par des jeunes et bénéficiant du soutien efficace de parties prenantes clés. Il s'agit d'un projet-cadre transnational de recherche-action qui vise à fournir des informations sur l'impact que la crise de santé publique causée par le Covid-19 a eu sur la vie des jeunes et à guider la mise au point d'outils et de mesures appropriés pour préserver le bien-être et les droits des enfants pendant et après la pandémie. Dans le cadre d'une recherche-action participative, les jeunes documentent leur vie et font part de leurs pensées, de leurs sentiments et de leurs expériences quant à la façon dont les

autorités et le public réagissent à la pandémie à différentes échelles. Principalement axées sur l'éducation (système scolaire centralisé) et la santé mentale et le bien-être, les recommandations préliminaires du projet GUC19 comprennent des perspectives stratégiques et de développement qui sont du plus haut intérêt pour les décideurs. Pour les appuyer, nous présentons ci-après des références générales tirées des principes Croix-Rouge et Croissant-Rouge sur la mobilisation constructive des jeunes (Fédération internationale, SMJ, 2013) et les principaux facteurs de développement d'une mobilisation constructive des jeunes.

Recommandations destinées aux gouvernements et aux autorités publiques

1. Faire en sorte que les jeunes soient représentés dans les forums et comités centraux de prise de décisions qui supervisent la gestion de la pandémie au niveau gouvernemental et associer directement les jeunes à la collecte de données, à l'analyse, à l'étude, à la planification et à la formulation des plans nationaux de relance.

Références Croix-Rouge et Croissant-Rouge en matière de mobilisation des jeunes

Les jeunes siègent aux instances de prise de décisions des Sociétés nationales à tous les niveaux.

Des structures dirigées par des jeunes sont alignées sur les processus de prise de décisions des adultes (prise de décisions collective par les pairs et intergénérationnelle).

Représentation par les pairs et collaboration intergénérationnelle authentique et équitable.

La participation des jeunes à la prise de décisions à tous les niveaux est cruciale non seulement pour l'amélioration des programmes et des services Croix-Rouge et Croissant-Rouge, mais aussi pour l'acquisition de connaissances et la continuité.

2. Examiner la représentation des jeunes dans les structures nationales ou régionales établies de participation démocratique des jeunes, afin de s'assurer que ces structures reflètent réellement la diversité des populations qu'elles sont censées servir et qu'elles prennent des mesures pour recruter des membres dans les organisations et groupes communautaires, y compris ceux qui travaillent avec les jeunes vulnérables ou marginalisés.

Références Croix-Rouge et Croissant-Rouge en matière de mobilisation des jeunes

Les jeunes constituent un groupe hétérogène comprenant divers sous-groupes et animé par des dynamiques qui influent sur l'accès des personnes aux ressources, aux services et à l'égalité des chances (identité par intersectionnalité).

3. Établir des normes nationales minimales, définissant et assurant une communication efficace des droits des jeunes en matière d'éducation pendant la pandémie de Covid-19 ainsi que des exigences minimales pour les écoles, mettre en place des mécanismes de suivi et envisager d'instituer de nouvelles politiques ou mesures législatives, si nécessaire, pour garantir le respect de ces normes.

Références Croix-Rouge et Croissant-Rouge en matière de mobilisation des jeunes

L'autonomisation (empowerment – concept des 3E) s'appuie sur la fourniture de moyens d'obtenir une éducation compte tenu de ses compétences et complète la création d'environnements propices à une mobilisation constructive des jeunes par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge. L'autonomisation renforce la capacité des jeunes à agir sur la base de leurs connaissances, de leurs capacités, de leurs valeurs et de leurs droits. Les jeunes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à qui on en a donné les moyens créent ensemble une culture de la responsabilité.

La création d'un environnement facilitateur (Enabling Environment – concept des 3E) s'appuie sur l'éducation et l'autonomisation. Il s'agit de la création de cultures institutionnelles et d'espaces sûrs dans lesquels les processus, les structures, les politiques et les règlements sont fondés sur des faits, guidés par le dialogue intergénérationnel et les besoins et les droits des jeunes, et propices à la sécurité, à la protection et à l'action menée par les jeunes à tous les niveaux.

4. Évaluer de manière indépendante la réponse des écoles à la crise du Covid-19, en considérant l'éventail des mesures prises et leur efficacité, évaluer l'efficacité relative des mesures adoptées pendant la crise en matière d'éducation, de bien-être et de sauvegarde et publier et diffuser les résultats. Ce processus pourrait inclure, éventuellement en complément, une enquête nationale représentative menée auprès des jeunes sur leur apprentissage et leur bien-être.

Références Croix-Rouge et Croissant-Rouge en matière de mobilisation des jeunes

Une évaluation des programmes humanitaires touchant les enfants, les adolescents et les jeunes adultes est demandée au travers des orientations stratégiques et des recommandations énoncées, qu'il s'agisse des jeunes en tant que volontaires ou des jeunes en tant que membres des communautés touchées. En outre, les retours d'information des enfants, des adolescents et des jeunes adultes doivent guider le cycle de conception des programmes afin que ceux-ci répondent mieux aux besoins des communautés.

5. Évaluer la disponibilité et l'accessibilité des services de santé mentale et de bien-être destinés aux jeunes dans le contexte de l'après-Covid-19, inclure la prise en compte du rôle et de la capacité des services de conseil et de soutien psychologique en milieu scolaire et favoriser et diffuser les bonnes pratiques concernant le soutien en ligne en matière de santé mentale et de bien-être.

Recommandations pour les écoles, le milieu éducatif, les organisations de jeunes et les prestataires de services

6. Examiner et renforcer les forums visant à associer les jeunes à la planification et à la prise de décisions dans les écoles ou les organisations pendant la pandémie de Covid-19, en veillant à ce que les mécanismes de prise de décisions soient inclusifs et que ces forums reflètent activement la diversité des populations qu'ils sont supposés servir.
7. Garantir la transparence totale des décisions prises par la direction de l'école ou de l'organisation concernant l'accès à l'enseignement, sa qualité, et la scolarisation pendant la pandémie de Covid-19 et établir une charte de service, ou tout autre document équivalent, formalisant l'engagement des écoles de garantir le respect du droit des jeunes à une éducation de qualité.
8. Aider les jeunes à créer et à superviser des forums de soutien par les pairs et d'entraide sur la façon de faire face et de s'épanouir pendant le confinement, tels que des groupes d'étude, des services de soutien au bien-être et des forums d'utilisateurs de services.

Recommandations pour les médias

9. Corriger les déséquilibres touchant la représentation des jeunes pendant la pandémie, augmenter le nombre de jeunes parmi les journalistes et les reporters, assurer une plus grande visibilité des jeunes d'âges et de milieux divers et célébrer les actes civiques et sociaux accomplis par les jeunes pendant la pandémie à travers des histoires personnelles.

Une conclusion essentielle et déconcertante de l'analyse ci-dessus et des références précédentes, par exemple l'aperçu des appels à l'action du Comité permanent interorganisations (2015-2019) et l'engagement relatif à la mobilisation des jeunes présenté à la XXXII^e Conférence internationale (2015), est qu'en fait la société ne manque pas de connaissances sur la manière d'améliorer la vie des enfants, des adolescents et des jeunes adultes, mais manque de mesures visant à améliorer leur vie en renforçant la mobilisation constructive des jeunes dans les situations de crise ou autres. Pour affronter la triste réalité et bâtir un avenir meilleur, le caractère hétérogène

de la jeunesse et la théorie de l'intersectionnalité doivent devenir les pierres angulaires d'une vision holistique des effets de la pandémie sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Enfin, si l'on ne prend pas en compte l'impact multiple produit sur la famille nucléaire ou toute autre unité sociale ou communauté intentionnelle, l'humanité ne pourra pas mettre un terme à la pandémie de Covid-19 ou s'en relever, ni se reconstruire et, surtout, se transformer par la suite. Ce n'est qu'en adoptant cette approche qu'il sera possible de bien comprendre comment les enfants et les jeunes ont été exposés aux chocs causés par la pandémie.

Espace pour vos notes et observations

10 NÉGLIGENCE ET STIGMATISATION

Les gouvernements mettent en œuvre des politiques et des programmes visant à atténuer les répercussions de la pandémie de Covid-19. Or ceux-ci sont souvent élaborés à la hâte et ont donc tendance à ne pas tenir compte des groupes déjà vulnérables et défavorisés. Plus précisément, les politiques élaborées dans le contexte d'une crise et les pratiques qui en découlent ont souvent une visée à court terme, prévoyant un relèvement rapide des communautés. Parallèlement, elles laissent de côté la situation particulière des enfants, des adolescents et des jeunes adultes sur les plans social et sociétal et sur celui du développement. En outre, le relatif manque de résilience des enfants, des adolescents et des jeunes adultes avant la crise les a désavantagés, et la complexité de la création d'un environnement permettant aux jeunes de reprendre leur vie en main n'est souvent pas bien évaluée.

Par ailleurs, les médias ont largement ignoré les répercussions graves du Covid-19 sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Ils ont braqué les projecteurs sur des groupes non représentatifs de l'ensemble extrêmement hétérogène qu'est la jeunesse, à savoir des jeunes enfreignant les règles imposées par leur gouvernement. En outre, le rôle des jeunes en première ligne de la lutte contre la pandémie à l'échelle mondiale n'a pas été relayé dans les médias grand public et n'a donc pas pu peser sur l'opinion. Il est alarmant de constater l'augmentation de la stigmatisation et des préjugés qui visent les jeunes, considérés comme des rebelles et accusés de propager intentionnellement le virus.

En août 2020, l'OMS a déclaré : « *L'un des problèmes actuels de la propagation du Covid-19 est lié aux personnes plus jeunes, aux rassemblements, aux sorties dans les bars, etc. Ces groupes aggravent les risques pour les groupes plus âgés, ce qui, à terme, entraîne des décès. Voilà le plus grand défi de communication que le système des Nations Unies ait jamais eu à affronter : faire comprendre aux jeunes le risque qu'ils courent eux-mêmes et celui qu'ils font courir aux plus vulnérables* ».

L'OMS a alors élaboré des messages à diffuser largement au sein des groupes et réseaux de jeunes. Plus tard et dans le contexte de l'agitation suscitée par la suspension des essais de traitement par anticorps d'El Lilly et l'arrêt des essais de vaccins de Johnson & Johnson, l'OMS a déclaré dans son rapport mondial sur le

Covid-19 (*The Guardian*, 2020) que les jeunes en bonne santé pourraient devoir attendre jusqu'en 2022 pour être vaccinés contre le coronavirus. Au lieu de faire référence aux jeunes, le responsable scientifique de l'OMS aurait dû parler de « groupes à faible risque ».

En décembre 2020, Maria Van Kerkhove (43), responsable technique de l'équipe Covid-19 à l'OMS, a insisté sur l'importance de la vaccination des jeunes. Dans son entretien avec *Der Spiegel* (2020), elle a estimé qu'on ne pouvait pas s'attendre à une diminution des cas de Covid-19 avant le second semestre 2021 et a souligné que la vaccination était une arme efficace contre la pandémie mais pas la panacée. Au sujet des groupes à vacciner en priorité, la docteure Kerkhove a expliqué que, si les personnes âgées et les groupes à haut risque devaient être ciblés pour réduire le nombre global de décès, seule la vaccination des jeunes permettrait de faire baisser le nombre de cas de Covid-19. De l'interview de la docteure Kerkhove, on peut déduire que, dans la lutte contre la pandémie, ce n'est pas le nombre de personnes âgées et de personnes à risque vaccinées qui doit préoccuper les gouvernements, mais le nombre de jeunes non vaccinés, un fait qui n'est malheureusement pas clairement exposé. Une fois de plus, l'article donne aux lecteurs l'impression que les jeunes sont des super-contaminateurs.

La cause fondamentale de l'ostracisme que subissent les jeunes pour leur « rôle » dans la pandémie est l'incapacité de comprendre les tendances générales de comportement, y compris la mobilité entre différents groupes, comme les personnes âgées et les jeunes. Les jeunes en tant que groupe ne sont pas des super-contaminateurs parce qu'ils sont négligents ou qu'ils propagent le virus intentionnellement, mais parce qu'ils sont, notamment, plus mobiles, plus actifs dans des environnements socialement connectés et naturellement plus exposés.

Il s'agit là d'exemples concrets d'un organisme mondial de premier plan qui échoue lamentablement à se rendre compte des dommages que de tels propos peuvent causer. En fait, des propos négatifs généralisant le rôle des jeunes dans leur ensemble provoque souvent un retour de bâton car il sape le moral des jeunes qui sont réellement engagés. L'auto-isollement social fait également partie des réactions que les jeunes ont adoptées face à ces propos toxiques.

En conclusion, il faut des compétences en matière de mobilisation des jeunes, d'inclusion, de renforcement holistique de la résilience des communautés et de création de capital social. Les acteurs clés et les organismes décisionnels devraient veiller à s'associer à des organismes/parties prenantes possédant ces compétences utiles : c'est un bon point de départ pour acquérir un

savoir-faire institutionnel interne particulier qui fait actuellement défaut. Et là encore, la compréhension et la prise en considération des différences de comportement et des tendances sociétales globales des différents groupes doivent guider les politiques de santé publique, à commencer par l'OMS en tant qu'organisme chef de file de la santé mondiale.



© IFRC

Espace pour vos notes et observations

11 LA CONFIANCE DES JEUNES À L'ÉGARD DE LA SCIENCE ET DE LA VACCINATION

Pour pouvoir atteindre des groupes précis de manière appropriée et efficace, des approches sur mesure doivent être appliquées et le savoir-faire en matière de participation des communautés et de redevabilité à leur égard est essentiel. Cependant, les informations fondées sur des données probantes qui permettraient de se faire une idée de la réalité tendent à être rares, surtout pendant les premières phases de toute intervention humanitaire.

De plus, le rôle important que jouent les jeunes dans le renforcement de la résilience des communautés n'étant pas compris, peu d'études visent en priorité à mieux comprendre les besoins, les attitudes et les comportements propres aux jeunes.

La pandémie de Covid-19 ne fait pas exception à la règle et, en l'absence de données fiables et actuelles sur l'opinion des jeunes à ce sujet, les conclusions présentées ci-dessous sont d'une valeur immense. Même si elles proviennent de sources externes, elles témoignent de l'ardent plaidoyer de la Fédération internationale en faveur d'un accès équitable à des vaccins sûrs dans le monde entier et au sein des communautés, quel que soit le statut social ou sociétal d'une personne.

Selon l'enquête menée par la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine, l'Alliance pour l'éducation aux médias et à l'information 2.0 de l'UNESCO, le mouvement #MoreViralThanTheVirus et Global Shapers Community (juillet 2020), à laquelle ont participé plus de 2 600 personnes de moins de 30 ans dans 130 pays, la plupart des jeunes vérifient les informations sur le Covid-19 avant de les partager en ligne. Les sources les plus fiables pour les personnes interrogées étaient l'OMS, les journaux et les journaux télévisés.

En ce qui concerne l'effet des informations concernant le Covid-19 sur les jeunes, les participants ont souvent mentionné deux sentiments : la fatigue informationnelle et l'anxiété. Compte tenu de la couverture existante, seuls 15 % souhaitaient recevoir des informations supplémentaires. Enfin, les jeunes ont cité les perspectives d'éducation, le bien-être et la santé mentaux et la stabi-

lité financière comme les trois « biens » qu'ils craignent le plus de perdre au cours ou à cause de la pandémie.

Dans le cadre de l'enquête sur la confiance des jeunes à l'égard de la vaccination (2020, 2021), près de 12 000 réponses provenant de quelque 100 pays ont été recueillies³. Les jeunes de 18 à 30 ans ont été pris en compte dans l'analyse, et les résultats montrent que la plupart des personnes interrogées dans le monde sont prêtes à se faire vacciner. Les personnes ayant exprimé la plus grande confiance à l'égard de la vaccination en tant que stratégie résidaient au Brésil, dans le Pacifique occidental et en Europe. Celles ayant le moins confiance vivaient en Afrique, dans les Amériques et en Inde.

La protection (de soi et des autres) était la principale raison motivant les répondants à se faire vacciner contre le Covid-19. Parmi les autres raisons figuraient le fait d'être en première ligne et/ou étudiant en soins médicaux ou agent de santé, ainsi que la confiance dans le gouvernement national, les autorités sanitaires ou les institutions menant des essais de vaccins.



³ En ne tenant pas compte des pays pour lesquels moins de cinq réponses ont été données, le nombre de pays considérés s'élève à 83, représentant toutes les régions de l'OMS. En raison du nombre élevé de réponses, des pays comme le Brésil, l'Inde et le Royaume-Uni ont également été examinés à part, en plus d'être intégrés dans les analyses régionales et mondiales.

Dans l'ensemble, la transparence des données sur les vaccins ainsi que les informations sur les risques, les effets secondaires et l'efficacité dans les différents groupes d'âge constituaient des facteurs de décision clés pour les personnes interrogées qui ont exprimé le souhait de se faire vacciner le plus rapidement possible. Il convient de noter que le mécanisme de vaccination et la durée des essais cliniques étaient les principaux facteurs influençant la décision des personnes qui hésitaient à se faire vacciner.

Sur la base des observations ci-dessus, on peut affirmer que l'amélioration de l'accessibilité à des informations crédibles, transparentes et complètes sur les vaccins est essentielle pour encourager les jeunes à se faire vacciner.

Il est intéressant de noter que le coût du vaccin et l'accès à celui-ci n'ont été évoqués que par le groupe des répondants qui n'étaient pas certains de vouloir se faire vacciner.

Il convient également de noter que les célébrités et les influenceurs sont de loin les sources d'information qui inspirent le moins confiance, tandis que celles qui inspirent le plus confiance sont l'OMS, l'UNICEF et les autorités sanitaires internationales. Enfin, la plupart des personnes interrogées (plus de 75 %), indépendamment de leur volonté de se faire vacciner, sont convaincues que les progrès en cours en matière de vaccins permettront de vaincre la pandémie de Covid-19.

Une autre nouvelle étude mondiale sur l'interaction numérique en cas de crise portant sur les membres de la génération Z et les milléniaux (OMS, 2021) a été menée auprès de 23 500 personnes âgées de 18 à 40 ans dans 24 pays. Elle confirme les conclusions de nombreuses études sur le développement axées sur les jeunes (en principe, jusqu'à 30-35 ans) antérieures à la pandémie de Covid-19. Tout d'abord, la capacité de la génération Z et des milléniaux à se servir des outils numériques dans le cadre de la pandémie a été confirmée, car ils ont tendance à considérer que les informations fondées sur la science sont dignes d'être partagées et à rejeter les mythes et les fausses informations. De nombreux membres de la génération Z et milléniaux sont conscients de l'existence de fausses informations et capables de les repérer. Toutefois, le défi consiste à les recruter pour contrer activement les fausses informations et les campagnes de désinformation, car ils sont enclins à simplement « laisser couler ».

Si les grands médias nationaux ainsi que leurs pages sur les médias sociaux restent des sources de confiance pour la génération Z et les milléniaux, dans une poignée de pays, les personnes interrogées ont déclaré se fier davantage à l'OMS et à d'autres sources qu'aux médias nationaux.

Les auteurs de l'étude soulignent également que les personnes âgées de 18 à 40 ans font face à de multiples préoccupations, telles que la peur que des membres de leur famille contractent le virus, de perdre leur emploi et que l'économie s'effondre. Les chargés de communication dans le domaine de la santé doivent être conscients que ces préoccupations peuvent être interconnectées ou en concurrence, et reconnaître que certains pensent devoir faire des compromis, par exemple entre la vie et les moyens de subsistance.

Tandis que les gouvernements déploient leurs programmes de vaccination, l'intérêt pour les vaccins devrait rester élevé mais, selon les données de l'étude, les célébrités et les influenceurs ne devraient pas participer activement à ce déploiement. Appuyant les conclusions de l'enquête menée par la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine, l'Alliance pour l'éducation aux médias et à l'information 2.0 de l'UNESCO, le mouvement #MoreViralThanTheVirus et Global Shapers Community (juillet 2020), l'étude sur la génération Z et les milléniaux confirme qu'une personne sur deux âgée de 18 à 40 ans est submergée par la quantité d'informations sur le Covid-19 et avoue ne plus y prêter attention. Par ailleurs, la majorité des personnes interrogées se sont plaintes du fait que les médias et les gouvernements, tout en les bombardant d'informations, ne donnaient pas une image complète de la pandémie.

En cette période cruciale où la société peut complètement changer de cap et mettre un terme à la pandémie, la fatigue informationnelle doit être prise en compte dans les stratégies de communication des gouvernements sur la vaccination. Il est également important de souligner que, pour que les campagnes de vaccination soient couronnées de succès, les gens doivent rester vigilants et respecter les directives sanitaires, notamment le port du masque, la distanciation sociale et le lavage des mains.

Enfin, les responsables de la santé publique doivent s'efforcer de diffuser des informations positives sur le caractère crucial de la vaccination des jeunes pour l'ensemble de la communauté. Il est urgent d'établir des partenariats pour permettre aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes d'accéder facilement à des informations et à des services adaptés aux jeunes. De même, il faut promouvoir à l'échelle locale et mondiale des initiatives fondées sur des données probantes et axées sur les besoins locaux, créées en collaboration avec les jeunes (engagement relatif à la mobilisation des jeunes, Fédération internationale, 2015).

12 AUTONOMISER, FACILITER ET PROTÉGER

Une recherche menée par World Vision International (2020) a étudié les réflexions et les perceptions des enfants et des jeunes concernant la pandémie de Covid-19 et a révélé qu'ils avaient un grand sens de la justice sociale et un désir de servir les autres et de soutenir les groupes vulnérables et marginalisés.

Les Sociétés nationales membres de la Fédération internationale sont arrivées au même constat. Représentant plus de la moitié de la base active des volontaires dans le monde, les jeunes de nos Sociétés nationales constituent des exemples remarquables de solidarité entre les générations et les différentes catégories sociales au sein des communautés. En proie à l'incertitude quant à leur avenir, leurs moyens de subsistance et leur éducation, et en prévision des bouleversements défavorables que connaîtront les rapports de pouvoir et l'ordre du monde, les jeunes leaders et volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ne sont pas restés inactifs : ils se sont lancés à corps perdu dans leur quête innée d'un monde meilleur à bâtir ensemble, en dépit des risques pour leur propre santé.

Au début, en raison de la nature de la crise du Covid-19, les jeunes n'ont pas été en mesure de planifier des activités en personne. Les activités de sensibilisation prévues ont été déplacées en ligne et vers d'autres modes de collaboration à distance. Au sein de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le passage aux espaces virtuels s'est également étendu à des pratiques telles que le recrutement et la formation des volontaires. Il est donc apparu qu'il était essentiel de renforcer la mise à disposition d'espaces virtuels sûrs dans le cadre des projets touchant à la protection de l'enfance.

Les Sociétés nationales disposent d'une multitude d'exemples des efforts désintéressés et continus déployés par les jeunes actifs au sein de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour cultiver l'humanité et la bonté, lutter contre la discrimination et la stigmatisation et s'attaquer à des questions sensibles telles que la vio-

lence domestique. En mettant en lumière des exemples d'initiatives menées par des jeunes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et en dénonçant les attaques infondées visant les jeunes pendant la pandémie de Covid-19, la Fédération internationale a joué un rôle clé dans la lutte contre les informations toxiques sur les jeunes et le stéréotype voulant qu'ils soient négligents et malveillants. En tant que réseau mondial influent, nous avons contribué à faire évoluer la position des jeunes, en faisant d'eux des acteurs du renforcement de la résilience des communautés et de la génération de capital social. En fin de compte, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge se sont fait les défenseurs et les champions mondiaux de la collaboration intergénérationnelle et de la responsabilité partagée.

L'action des Sociétés nationales dans le domaine de la mobilisation constructive des jeunes, de l'éducation, de la protection de l'enfance, de la santé mentale et du soutien psychosocial avant la pandémie de Covid-19 est rapidement devenue la pierre angulaire de notre avantage comparatif, ce qui a naturellement renforcé le statut de « partenaire de choix » des Sociétés nationales et permis une mobilisation rapide des jeunes actifs en première ligne.

Il est intéressant de noter qu'au cours de la crise humanitaire due au Covid-19, la demande d'informations et de ressources sur les principes Croix-Rouge et Croissant-Rouge relatifs à la mobilisation constructive des jeunes a augmenté (consultations de la Fédération internationale avec les jeunes, 2020). En d'autres termes, une situation d'urgence sur le terrain a provoqué une augmentation de la demande de ressources de développement concrètes. Ce fait met en évidence la complémentarité dynamique de l'aide humanitaire et du développement et constitue un argument en faveur de la poursuite des investissements de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans le renforcement de la résilience des communautés, en faisant le lien entre l'aide et le développement.



© IFRC

Espace pour vos notes et observations

13 UNE EXCELLENCE HUMANITAIRE À L'HORIZON 2030 : AVEC ET POUR LES JEUNES

Les jeunes sont une ressource utile en termes de portée, et leur mobilisation constructive est essentielle pour bâtir non seulement des communautés plus résilientes, capables de s'adapter et non violentes, mais aussi des institutions résilientes. Pour la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge en particulier, les jeunes alimentent localement le réservoir mondial de compétences humanitaires du Mouvement. Si nous appliquons efficacement nos compétences transférables à notre monde actuel, si fragmenté, si divisé, et dans lequel la peur et la xénophobie menacent de s'enflammer, les jeunes pourront nous aider à rassembler les gens, à construire des ponts au-dessus des vallées profondes qui nous divisent et à commencer à vivre dans un monde où sauver ne serait-ce qu'une vie a de l'importance.

La reconnaissance de leur rôle particulier, la confiance et le partage des pouvoirs, l'engagement et la redevabilité, ainsi que l'action à impact sont les ingrédients clés de notre succès collectif et de la continuité que les jeunes leaders de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont exigés des hauts dirigeants (La voix des jeunes de Solferino, 2019).

Si les Sociétés nationales se sont adaptées et ont réagi relativement vite à la pandémie mondiale de Covid-19, nous devons encore renforcer notre capacité organi-

sationnelle de faire face aux répercussions socio-économiques à long terme, plus graduelles, de la crise. Il convient de noter que les jeunes considèrent que la « lassitude face à l'aide humanitaire » est préoccupante. Plus précisément, étant donné les situations d'urgence, les crises et les bouleversements de la dernière décennie, notamment les crises prolongées en Syrie et au Yémen, les jeunes ont dit être vivement préoccupés par le fait que l'humanité en vienne à s'accoutumer à la souffrance et à la privation de la dignité humaine (La voix des jeunes de Solferino, 2019).

Au-delà des activités visant à sauver des vies, à soulager la souffrance humaine et à protéger la dignité humaine, les jeunes offrent une vision unique de la « nouvelle normalité » et des idées pour l'avenir. À l'horizon 2030, il est nécessaire d'examiner de près l'interaction entre les solutions humanitaires thématiques dans les domaines de l'éducation, de la santé mentale et du soutien psychosocial, de la protection de l'enfance, des droits de l'enfant ou de l'action climatique. En outre, des mesures judicieuses doivent être prises de toute urgence pour briser les cloisons qui séparent les différents points de départ de ces solutions, en tenant compte du fait que la population cible est la même. Cette approche sera conforme aux principes relatifs à l'aide « centrée sur les personnes », l'aide à caractère humain.

Recommandations de principe

Compte tenu des enseignements tirés des crises mondiales précédentes et de la situation actuelle en matière de mobilisation constructive des jeunes, l'expérience de la pandémie de Covid-19 a permis à la Croix-Rouge et au Croissant-Rouge de dégager les éléments clés suivants à l'appui d'une excellence humanitaire à l'horizon 2030 : avec et pour les jeunes.

Modifier nos habitudes

1

Actuellement, les mécanismes de financement, les systèmes structurels de soutien et les mécanismes de mobilisation employés par divers organismes d'aide humanitaire pour mobiliser les jeunes sont encore essentiellement très traditionnels : trop souvent, ils vont de haut en bas, sont exclusifs et dirigés par des adultes, et sont destinés à des jeunes individuels plutôt qu'à un groupe ou une communauté dans son ensemble. Nous devons continuer à défendre **les principes clés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en matière de mobilisation constructive des jeunes** auprès de nos membres, et de nos partenaires et donateurs externes, car les jeunes contribuent à **contrebalancer les incidences néfastes des approches obsolètes** et à favoriser l'égalité des chances, une véritable représentation, et la notion de succès collectif, soutenant ainsi la **mentalité centrée sur « NOUS »**.

2

Le **modèle commercial de la concurrence**, dans le domaine de l'aide humanitaire, ne donne pas l'élan nécessaire pour remodeler les infrastructures humanitaires ou pour renforcer la résilience des communautés par une mobilisation constructive des jeunes. En guise d'alternative, nous devons immédiatement appeler à canaliser les investissements en vue de **permettre et d'encourager les concours d'idées** plutôt que la concurrence entre jeunes.

3

Les preuves du rôle irremplaçable joué par les jeunes depuis des décennies dans les services de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le **renouvellement des dirigeants**, ainsi que les nouveaux enseignements tirés de la pandémie de Covid-19, doivent guider **la prise de décisions actuelle**. Par conséquent, nous devons prendre en compte et appliquer les enseignements tirés de la pandémie de Covid-19 non seulement pour mieux préparer le monde à faire face à la prochaine pandémie, mais aussi pour engager une **transformation holistique de la société et un « bond en avant » en matière de développement**.

4

Les **désillusions des jeunes** dues à diverses causes sur lesquelles ni eux, ni aucune autre personne n'a le moindre contrôle, présentent un risque pour le développement et la résilience des sociétés à partir de 2021. Compte tenu de l'hétérogénéité de la jeunesse, nous appelons donc les décideurs politiques à mettre à disposition une grande variété de **possibilités permettant aux jeunes d'envisager et de définir, en collaboration, des voies adéquates et décentes vers leur avenir**. En l'absence de telles initiatives, **le tissu social et les contrats sociaux** feront face à de graves menaces à tous les niveaux.

5

Les compétences en matière de **mobilisation des jeunes, d'inclusion, de renforcement holistique de la résilience des communautés et de génération de capital social** vont être de **plus en plus demandées**. Pour combler le déficit de savoir-faire à temps, nous exhortons les acteurs clés et les organismes de décision qui influencent la vie des jeunes à **puiser dans les viviers d'experts des partenaires de la société civile** qui disposent des compétences recherchées. En outre, nous appelons les parties prenantes mondiales à augmenter le nombre de leurs **jeunes employés professionnels** ayant une expérience de la mobilisation des communautés et des programmes relatifs à la diversité. En confiant à ces experts la responsabilité d'influer sur le discours institutionnel, les messages visant à diviser ou à porter un jugement se transformeront en messages encourageants et judicieusement adaptés au public cible, s'inspirant à la fois des praticiens de la mobilisation communautaire et des théories du changement de comportement.

6

Enfin, nous appelons les **praticiens de la mobilisation des jeunes à plaider en faveur de la jeunesse en tant que ressource stratégique essentielle des programmes et services humanitaires** et à faire des orientations, politiques ou stratégies relatives à la mobilisation des jeunes des outils vitaux à chaque fois que possible et à tous les niveaux.

Adaptation et localisation pour l'avenir

7

Pour qu'il soit possible de faire face à la sombre réalité de l'après-Covid-19 et pour permettre la reconstruction et la transformation, **l'hétérogénéité des jeunes** et la théorie de **l'intersectionnalité** doivent devenir les pierres angulaires d'une vision holistique de la pandémie et de son impact sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes.

8

Il convient d'examiner de près **l'interaction entre les solutions humanitaires thématiques** dans les domaines de l'éducation, de la santé mentale et du soutien psychosocial, de la protection de l'enfance, des droits de l'enfant et de l'action climatique. En outre, des mesures judicieuses doivent être prises de toute urgence pour briser les cloisons qui séparent les différents points de départ de ces solutions, en tenant compte du fait que la population cible, les jeunes, est la même. Cette approche sera conforme aux **principes relatifs à l'aide « centrée sur les personnes », l'aide à caractère humain.**

9

Nous exhortons les hauts responsables de la santé publique et les leaders respectés, qu'ils soient ou non en fonction, à tenir des propos positifs sur l'importance cruciale de la vaccination des jeunes pour l'ensemble de la communauté. Il est urgent d'établir des partenariats visant à faire en sorte que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes puissent **accéder facilement à des informations et à des services adaptés aux jeunes.** Par ailleurs, des **initiatives de sensibilisation et d'information** fondées sur des données probantes et axées sur les besoins locaux, **mises en place avec les jeunes,** doivent être promues aux niveaux local et mondial.

10

La détérioration de la santé mentale, l'aggravation de la crise climatique, l'augmentation des risques de catastrophe, la violence persistante et l'émergence de mauvais traitements dans les communautés doivent être abordées comme des **vulnérabilités qui se cumulent** et qui requièrent une approche holistique plutôt qu'une approche cloisonnée, ainsi que des initiatives visant à obtenir un impact **large, multiple et durable.**

Sécurité, protection et bien-être

11

Des **espaces communs sûrs et adaptés aux jeunes,** encadrés par des personnes de confiance et proposant des **activités assorties d'une protection,** sont essentiels. Les enfants et les adolescents doivent être traités comme des personnes **plutôt que comme des « objets »** et être protégés et accompagnés de manière constructive plutôt qu'élevés, en particulier dans les communautés à faible ou moyen revenu.

12

Au sein de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le passage des espaces physiques aux espaces virtuels s'est également appliqué, notamment, au recrutement et à la formation des volontaires. **La sécurité dans les espaces virtuels** doit donc être renforcée de manière efficace, dans le cadre de la protection et de la sauvegarde des flux de travail de tous les organismes humanitaires.

13

Comme le montre l'action de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans la région MENA, les tabous ancrés dans la culture, tels que la santé mentale et le bien-être, peuvent être brisés en temps de crise. Par conséquent, les droits de l'enfant, la protection de l'enfance, et le bien-être et la santé mentale doivent commencer à figurer en bonne place dans les programmes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge destinés aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes, ainsi que dans nos activités de sensibilisation. Bénéficiant de la **compréhension approfondie de la situation locale** qu'ont les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, cette approche **de la prise en considération des sujets humanitaires sensibles doit être notre impératif opérationnel,** indépendamment de la « précipitation propre au champ de bataille ».

14

Au vu de l'augmentation des problèmes de santé mentale (notamment l'augmentation du taux de suicide chez les jeunes), le **seuil pour pouvoir « prétendre » à un soutien psychosocial de la part de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge** doit être abaissé et les services doivent être proposés avant, pendant et après une crise. Nous demandons que les programmes et services de santé mentale Croix-Rouge et Croissant-Rouge ciblant les jeunes soient conçus comme **non cliniques** et tiennent compte des approches visant à **compenser le temps passé dans les espaces virtuels**. Plus précisément, nous appelons les autorités, les décideurs et les prestataires de services, en particulier dans les secteurs de l'éducation et de la santé, à veiller à ce que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes apprennent diverses techniques et approches d'hygiène mentale qui les aident à mieux dormir, et à choisir, commencer et apprécier une activité physique à long terme, ainsi qu'à trouver un équilibre entre la socialisation et le temps pour soi. Les jeunes doivent être dotés des **moyens et des capacités** de prendre **par eux-mêmes des décisions saines qui favorisent leur bien-être mental, physique et émotionnel**.

15

En utilisant le raisonnement humanitaire, l'analyse socio-économique et des informations issues de l'évaluation de la vulnérabilité et des capacités, nous pouvons mieux comprendre que la santé mentale des jeunes est un problème qui concerne l'ensemble de la société et non pas seulement les jeunes. Pour modifier les perspectives et les pratiques dans le milieu humanitaire, nous demandons que la santé mentale soit requalifiée dans les cadres d'aide humanitaire existants pour qu'elle soit considérée comme une **vulnérabilité humaine et sociale entraînant des pertes directes**.

Favoriser l'influence et l'impact des jeunes

16

Il n'est pas dans l'intérêt des personnes au pouvoir de favoriser la création de réseaux influents de jeunes, pour les jeunes. Afin de raviver continuellement l'espoir d'un avenir meilleur chez les jeunes, nous exhortons les décideurs à célébrer les succès individuels et collectifs des jeunes en les complétant par un « effort supplémentaire », par exemple, **en permettant aux jeunes champions et aux équipes de jeunes pionniers de communiquer et de créer des réseaux** avec leurs pairs « non-champions ».

17

La complexité de la mobilisation constructive des jeunes et de sa mise en œuvre peut être décourageante pour les décideurs et les experts thématiques. Nous invitons donc les experts de la mobilisation des jeunes à **promouvoir des ressources et des conseils techniques sur le sujet, en tant qu'outils riches en informations** que les professionnels responsables des projets humanitaires thématiques peuvent utiliser.

14 RECUEIL DE RESSOURCES DESTINÉES AUX SOCIÉTÉS NATIONALES

Vous trouverez ci-après divers outils, tutoriels, campagnes, webinaires, blogs et plateformes qui ont été évalués et que les Sociétés nationales peuvent prendre en compte lorsqu'elles planifient des activités menées par des jeunes pendant la pandémie de Covid-19 et au-delà.

Les jeunes en première ligne



- ◉ [COVID-19: Working with and for young people](#), Pacte mondial pour les jeunes dans l'action humanitaire
Cette note d'orientation est destinée à aider les organisations humanitaires, les organisations dirigées par des jeunes et les jeunes eux-mêmes dans tous les secteurs, aux niveaux local, national, régional et mondial, dans leur réponse à la pandémie de nouveau coronavirus. Elle commence par poser un diagnostic, en explorant les impacts de la maladie à coronavirus (Covid-19) sur les jeunes, puis propose une série de mesures que les praticiens et les jeunes peuvent prendre pour garantir des mesures de préparation, de réponse et d'intervention face au Covid-19 inclusives et axées sur les jeunes – avec et pour les jeunes. Les recommandations sont structurées autour des cinq thèmes clés du Pacte mondial pour les jeunes dans l'action humanitaire : services, participation, capacités, ressources et donées. Lorsque cela s'avère possible, les mesures recommandées sont accompagnées de ressources et d'exemples concrets, qui peuvent guider les approches et appuyer la mise en œuvre.
- ◉ [Tip Sheet in Engaging Adolescent and Youth in COVID-19 Response](#), UNICEF
Cet outil pratique contient des conseils sur la mobilisation des adolescents et des jeunes dans le cadre des activités de préparation et de riposte face au Covid-19. Ce matériel fait partie de l'ensemble de ressources [Adolescent Kit for Expression and Innovation: Adapted Resource Package for COVID-19](#), qui propose des activités qui peuvent être menées soi-même en vue de promouvoir son bien-être psychosocial et d'apprendre de nouvelles compétences en période de stress, tout en restant à la maison. En plus d'être adaptées à la crise causée par le Covid-19, ces activités peuvent être promues et utilisées dans tout contexte où des restrictions sont en place et où les adolescents ne peuvent pas se rassembler pour des raisons de sécurité, de normes sociales, d'épidémies nécessitant une distanciation sociale, etc.
- ◉ [4 ways to be a real youth activist](#), Forum économique mondial
- ◉ [Compétences psychosociales dans le domaine psychosocial : un guide de l'intervenant pour la COVID-19](#), Comité permanent interorganisations
Ce guide illustré vise à renforcer les compétences psychosociales essentielles du personnel intervenant dans le cadre du Covid-19. Près de 200 personnes ayant contracté le Covid-19 ainsi que des intervenants d'urgence de 24 pays ont participé à une consultation et au projet pilote du document. [Vous en trouverez une brève présentation \(en anglais\) sous forme d'animation ici.](#)
- ◉ [Young people's participation and civic engagement](#), UNICEF
Il s'agit d'un guide d'action élaboré par Generation Unlimited et l'Initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes, deux alliances multipartites qui travaillent ensemble pour mobiliser l'action et favoriser l'acquisition de compétences, l'emploi et la participation constructive des jeunes dans le monde entier. Cette publication vise principalement à faire le lien entre, d'une part, l'enseignement secondaire et la formation et, d'autre part, un monde du travail complexe qui évolue rapidement, et à faciliter l'accès des jeunes à des emplois décents.
- ◉ [Digital civic youth engagement](#), UNICEF
Ce document rassemble des éléments factuels et présente les cadres analytiques disponibles pour mieux faire comprendre l'engagement civique en ligne des jeunes, un domaine de l'engagement des adolescents qui émerge rapidement. Il présente une vue d'ensemble de recherches

pertinentes sur ce sujet en posant des questions sur la nature et les dimensions de l'engagement, ainsi que sur les catalyseurs et les contraintes de l'engagement civique en ligne, et en examinant certaines considérations clés visant à soutenir la mobilisation des jeunes.

- ◉ [Brief on how to care for volunteers in the COVID-19 pandemic](#), Fédération internationale
Pour pouvoir prendre en charge et soutenir efficacement les volontaires participant à une intervention dans le cadre du Covid-19, les Sociétés nationales doivent mettre en place un système solide de prise en charge des volontaires afin d'améliorer leur sécurité et leur bien-être psychosocial.
- ◉ [Weathering the Storm](#), Fonds mondial pour la résilience des filles et des jeunes femmes
Rapport sur les stratégies courageuses et transformatrices adoptées par les filles, les personnes trans et les jeunes femmes pendant la pandémie de Covid-19. Jouissant de l'appui du Fonds mondial pour la résilience des filles et des jeunes femmes, il a reçu 1 000 000 de dollars É.U. de 25 donateurs et fondations. *Weathering the Storm* présente les espoirs, les rêves et la réalité de jeunes militants qui s'organisent dans le contexte de la pandémie de Covid-19. Il expose comment des centaines de groupes de jeunes militants de plus de 90 pays ont obtenu des fonds, comment ils se sont organisés, ce que nous avons appris et comment différentes parties prenantes peuvent collaborer pour soutenir l'action collective menée par les filles et les jeunes.
- ◉ [Young People Championing Post-Pandemic Futures](#), Big 6, 2021
Ce document présente six recommandations de principe de haut niveau visant à favoriser le développement de la jeunesse et à atténuer les conséquences à long terme de la pandémie sur la société. Il s'agit d'un appel conjoint des six plus grandes organisations de jeunes, dont la Fédération internationale, qui tient compte des principaux défis que les jeunes rencontrent dans le contexte de la pandémie. Il comprend des recommandations thématiques destinées aux décideurs dans les domaines suivants : emploi, santé mentale et sécurité, inclusion et équité, éducation, leadership et volontariat, et mobilisation de ressources.

Ressources adaptées aux jeunes en matière de santé mentale et de soutien psychosocial



- ◉ [14-day well-being toolkit](#), Croix-Rouge chinoise, section de Hong Kong
- ◉ [Three faces of the negative spiral caused by COVID-19](#), Société de la Croix-Rouge du Japon
- ◉ [Faire ce qui compte en période de stress : un guide illustré](#), OMS
Ce guide illustré de gestion du stress face à l'adversité vise à doter les lecteurs de compétences pratiques qui les aident à faire face au stress. Quelques minutes par jour suffisent pour mettre en pratique les techniques présentées. Le guide peut être utilisé seul ou avec les enregistrements audio qui l'accompagnent. Il est disponible dans de nombreuses langues et également en format audio.
- ◉ [Mon héroïne, c'est toi : comment combattre le Covid-19 quand on est un enfant](#), Comité permanent interorganisations, avec la contribution de la Fédération internationale
- ◉ [Studying at home due to COVID-19: How young people are coping](#), UNICEF
Outil destiné aux jeunes, sur la façon d'étudier chez soi pendant la pandémie de coronavirus et sur la façon dont les jeunes du monde entier gardent le moral.
- ◉ [Studying at home due to coronavirus? This is how young people around the world are keeping their mood up](#), Voices of Youth, UNICEF
- ◉ [Youth power from your living room](#), Restless Development
Blog destiné aux jeunes, sur la manière de surmonter l'agitation et sur la façon dont ils peuvent combattre la pandémie depuis leur salon.
- ◉ [Young and anxious about COVID-19?](#), Young Minds
Blog expliquant aux jeunes ce qu'ils peuvent faire s'ils sont inquiets au sujet du coronavirus.

- [Step up Leadership Toolkit: Activity Book](#), Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP)
 Ce manuel propose des activités adaptées au contexte de la pandémie de Covid-19 et fondées sur le modèle biopsychosocial, qui présente clairement la manière de prendre soin de soi et les mentalités, et permet aux jeunes de mieux comprendre comment les facteurs externes et internes façonnent leur quotidien.
- [#Coping with COVID-19 webinars](#), UNICEF, OMS, Bureau de l'envoyée du secrétaire général de l'ONU pour la jeunesse
 Cette série de webinaires sur la santé mentale des jeunes est disponible en plusieurs langues et aborde des thèmes tels que les sentiments des jeunes, la façon de prendre soin de soi, la pleine conscience, les jeunes en tant que soignants, les jeunes LGBTQI+, la santé mentale dans les situations d'urgence et la vie avec un handicap à l'époque du Covid-19. Chaque webinaire présente des ressources utiles et fondées sur des données probantes, notamment :
 - [Comment les adolescents peuvent préserver leur santé mentale pendant la pandémie de Covid-19](#), UNICEF
 - [Faire face au stress](#), OMS
 - [Mental Health Innovators on COVID-19](#), MHIN
 - [Global Mental Health@Harvard](#), Harvard University
 Il s'agit d'une initiative interdisciplinaire qui vise à mettre en avant la santé mentale en tant que bien public fondamental et droit humain universel.
 - [Dépliant « Faire face au stress »](#), OMS

Violence domestique et fondée sur le genre



- [Plan de sécurité Covid-19 : conseils de survivant\(e\)s à survivant\(e\)s](#), Sanctuary for families
- [Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire](#)

Sauvegarde et protection des enfants



- [Politique du Secrétariat de la Fédération en matière de protection de l'enfance \(2021\) et outils connexes](#)
 La politique révisée en matière de protection de l'enfance permettra aux Sociétés nationales de faire en sorte que la Fédération internationale reste une organisation sûre. Elle définit plus précisément nos rôles et nos responsabilités, son contenu a été actualisé et elle s'accompagne d'une série d'orientations pratiques concernant sa mise en œuvre.
- [Guide sur les partenariats avec les enfants en matière de protection de l'enfance durant la COVID-19 : d'enfants participants à partenaires](#), Columbia University, Fédération internationale, IICRD, UNICEF
 Ce guide s'inspire du leadership observé dans les partenariats enfants-adultes. Il est composé de cinq modules distincts, qui peuvent être consultés individuellement ou dans le cadre du document complet. Module 1 : Adapter des outils participatifs en contexte de Covid-19 ; Module 2 : Mobiliser rapidement les enfants en contexte de Covid-19 ; Module 3 : Éthique et protection en contexte de Covid-19 ; Module 4 : Participation active des enfants en contexte de Covid-19 ; Module 5 : D'enfants participants à enfants partenaires.
- [We Need To Do Better: Policy Brief on Enhancing Laws and Regulations to Protect Children in Disasters](#), Fédération internationale, 30 juin 2020
 Cette étude a révélé que les enfants étaient exposés à la violence, aux mauvais traitements et à l'exploitation lors de catastrophes. Pourtant, nombre de gouvernements n'ont pas de lois, de politiques ou de règlements propres à protéger les enfants en cas de catastrophe. Les changements climatiques entraînant des catastrophes plus fréquentes, les enfants font face à de nombreux risques, notamment la séparation d'avec leur famille, la détresse psychosociale, la violence sexuelle et fondée sur le genre, la traite des êtres humains, la déscolarisation, l'adoption prématurée, la perte de documents essentiels et la non-participation à la prise de décisions. Cette étude propose des recommandations précises que les gouvernements peuvent suivre.

- MOOC on Adapting Child Protection Case Management during the COVID-19 Pandemic
 Il s'agit d'un cours en ligne ouvert à tous (CLOT) de quatre heures, qui a débuté le 29 juin 2021. Le cours et les supports seront disponibles en arabe, anglais, français et espagnol. C'est un projet interinstitutions que la Fédération internationale a codirigé. Il s'inspire de certains éléments du CLOT de six semaines intitulé « *Caring for Children Moving Alone (Protecting Unaccompanied and Separated Children)* » qui a été lancé l'année dernière et a été suivi par plus de 25 000 participants. Le cours présente des pratiques intéressantes de la Croix-Rouge islandaise, de la Croix-Rouge italienne et de la Croix-Rouge philippine sur leur utilisation de la [plateforme Virtual Volunteer](#) pour communiquer avec les migrants pendant la pandémie actuelle de Covid-19. Le cours est accessible depuis la plateforme d'apprentissage de la Fédération internationale [via ce lien](#).

Éducation



- Guidance for RCRC education response to COVID-19, Fédération internationale
- Guidance for COVID-19 Prevention and Control in Schools, Comité permanent interorganisations, Fédération internationale, UNICEF, OMS
 Il s'agit de conseils pratiques destinés à garantir la sécurité des opérations par la prévention, le dépistage précoce et la lutte contre le Covid-19 dans les écoles et autres établissements scolaires. L'éducation peut encourager les élèves à se faire les champions de la prévention et du contrôle des maladies chez eux, à l'école et dans leur communauté, en parlant aux autres de la manière de prévenir la propagation des virus. De nombreuses considérations influent sur le fonctionnement sûr ou la réouverture des écoles après une fermeture, mais, si les mesures adéquates sont prises, cela peut contribuer à promouvoir la santé publique.
 - Annexe A : [Supply and Cleaning Recommendations](#)
 - Annexe B : [Contextualization, Dissemination & Implementation](#)
 - Annexe C : [Mental Health and Psycho-Social Support \(MHPSS\)](#)
 - Complément D : [Child Friendly Materials](#)
 - Complément E : [Protection of Children in and out of school in the context of COVID-19 pandemic](#)
 - Complément F : [Accelerated Education as COVID-19 Response](#)
- Distance learning solutions to mitigate COVID-19 school closure, UNESCO
 Riche liste d'applications, de plateformes et de ressources éducatives multithématiques destinées à aider les parents, les enseignants, les écoles et les administrateurs scolaires à faciliter l'apprentissage des élèves et à assurer une prise en charge et une interaction sociales pendant les périodes de fermeture des écoles. La plupart des solutions proposées sont gratuites et beaucoup sont disponibles en plusieurs langues.

Crise climatique



- Stratégie de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur une action climatique menée par les jeunes
 La Fédération internationale reconnaît le rôle clé que jouent les jeunes pour garantir que les populations actuelles et les générations futures ne subissent pas les conséquences d'une aggravation du climat. Pleins d'énergie, les jeunes du monde entier sont prêts à agir et le font à une échelle sans précédent. Cette stratégie vise à poursuivre sur cette lancée en fournissant une inspiration et des orientations aux jeunes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour qu'ils prennent des mesures efficaces en faveur du climat.
- Rapport sur les catastrophes dans le monde 2020, Fédération internationale
- The cost of doing nothing, Fédération internationale
- Online Course on Climate Change and Mitigation Actions, Centre de coopération pour la Méditerranée
 Ce cours, dispensé en phase pilote en 2021 sur la plateforme d'apprentissage de la Croix-Rouge espagnole, a donné aux participants la possibilité d'intégrer une communauté internationale, d'assister à des webinaires et à des ateliers interactifs et de profiter d'un espace dynamique destiné à favoriser le dialogue. Diverses bonnes pratiques en matière d'atténuation ont été présentées aux participants pour les inspirer. Fondé sur des preuves scientifiques des changements climatiques, le cours en ligne a permis aux participants d'explorer la complexité de la crise climatique

et a donné un aperçu des possibilités d'atténuation, en mettant particulièrement l'accent sur les stratégies des Sociétés nationales de la Méditerranée. Le cours – dispensé en anglais, et assorti d'une méthode d'apprentissage autonome – durait 12 à 15 heures et s'adressait aux volontaires et au personnel des Sociétés nationales de la Méditerranée, en particulier les jeunes.

Lutte contre la désinformation



- ◉ [Nouveau coronavirus, conseils au grand public : en finir avec les idées reçues](#), OMS
- ◉ [Modèle de stratégies de plaidoyer pour l'éducation en situations d'urgence](#), disponible sur la page du Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence (INEE), à la section Prioriser, protéger et planifier l'éducation
- ◉ [10 tips to minimize the sharing of misinformation on social media](#), Haut-Commissariat pour les réfugiés

Principales plateformes



- ◉ [Plateforme Sokoni de la Fédération internationale](#)
Mettant l'accent sur les questions relatives au Covid-19, Sokoni est une plateforme mondiale qui permet aux volontaires et au personnel de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de débattre de problèmes dans des forums, de présenter les expériences et les approches des Sociétés nationales, de réfléchir aux enseignements tirés, de poser des questions et de consulter des lignes directrices et des outils officiels ainsi qu'une liste de formations et autres manifestations prévues.
- ◉ [Plateforme d'engagement communautaire de la Fédération internationale](#)
Le Covid-19 a été qualifié d'urgence sanitaire mondiale. Des méthodes de communication et de mobilisation fiables, claires et efficaces sont essentielles pour que la peur, la panique et les rumeurs ne nuisent pas à la lutte contre le Covid-19. Vous pouvez utiliser les outils et les ressources de cette plateforme pour intégrer la mobilisation communautaire et la redevabilité dans vos opérations contre le Covid-19. Mises à jour régulièrement, toutes les ressources disponibles peuvent être consultées sous forme de liste [ici](#) (en anglais). Si vous avez besoin de ressources supplémentaires, vous pouvez consulter les bibliothèques suivantes : [Global Repository of COVID-19 IEC Materials](#) et [Risk Communication and Community Engagement Training Packages and Webinars](#).
- ◉ [Plateforme COVID-19 du Pacte mondial pour les jeunes dans l'action humanitaire](#)
Cette page présente diverses ressources de qualité adaptées aux jeunes, et évaluées et diffusées par le Pacte mondial pour les jeunes dans l'action humanitaire, comprenant notamment des outils des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, tels que :
 - [14-day well-being toolkit](#), Croix-Rouge chinoise, section de Hong Kong
 - [Three faces of the negative spiral caused by COVID-19](#), Société de la Croix-Rouge du Japon
 - [Mon héroïne, c'est toi: comment combattre le Covid-19 quand on est un enfant](#), Comité permanent interorganisations, avec la contribution de la Fédération internationale
- ◉ [Plateforme de l'ONU consacrée aux initiatives relatives aux jeunes et au Covid-19](#)
Webinaires et blogs présentant des initiatives menées par des jeunes contre le Covid-19 sur différents thèmes, et mettant l'accent sur la santé mentale, l'innovation et la santé sexuelle et les droits connexes des jeunes, y compris des projets menés par de jeunes volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
- ◉ [Plateforme de communication sur les risques et d'engagement communautaire \(RCCE\)](#)
Hébergé par la plateforme de services collectifs mise en place par la Fédération internationale, l'UNICEF et l'OMS, le portail [sur les indicateurs comportementaux](#) cartographie les données socio-comportementales et présente une synthèse des preuves existantes au regard des indicateurs essentiels définis dans le premier cadre de RCCE sur les changements de comportement en lien avec le Covid-19. Le portail utilise plus de 126 ensembles de données provenant de 196 pays et vise à améliorer la disponibilité des données afin que les capacités, les connaissances, les retours d'information et les idées des communautés guident la prise de décisions à chaque étape de la riposte.

RÉFÉRENCES DES RESSOURCES⁴

1. [Stratégie relative à la mobilisation de la jeunesse](#), Fédération internationale, 2013
2. [Youth Engagement for a Better World](#), Fédération internationale, 2015
3. [Politique de la Fédération internationale relative à la jeunesse](#), 2017
4. [La Voix des jeunes de Solferino 2019 – Appel à l'action](#), Fédération internationale, 4^e Réunion internationale de la jeunesse, Solferino, 2019
5. [My Body, My Life, My World](#), FNUAP, 2019
6. [COVID-19: Working with and for young people](#), Pacte mondial pour les jeunes dans l'action humanitaire, 2020
7. [IASC Guidelines on Working with and for Young People in Humanitarian and Protracted Crises](#), Comité permanent interorganisations, 2021
8. [Mirror, mirror on the wall... Strategic insight, partie 1](#), Fédération internationale, 2019
9. [Mirror, mirror on the wall... Strategic insight, partie 2](#), Fédération internationale, 2019
10. [The future is localised and intersectional](#), Stefanik, LinkedIn, 2020
11. [The Moral Brain](#), Massachusetts Institute of Technology (MIT), 2014
12. [Children's voices in times of COVID-19](#), World Vision International, 2020
13. [The Global Risks Report](#), Forum économique mondial, janvier 2021
14. [Pandemic turning into a child rights crisis](#), *The Washington Post*, 20 avril 2020
15. [Pandemic turning into a 'child-rights crisis'](#), AP News, 17 avril 2020
16. [Note de synthèse des Nations Unies : l'impact de la COVID-19 sur les enfants](#), Nations Unies, avril 2020
17. [As Covid-19 Closes Schools, the World's Children Go to Work](#), *The New York Times*, 27 septembre 2020
18. [New Studies Add to Evidence that Children May Transmit the Coronavirus](#), *The New York Times*, 5 mai 2020
19. [Building foresight into humanitarian response and development](#), Open Democracy, 26 avril 2017
20. [Why the Coronavirus More Often Strikes Children of Color](#), *The New York Times*, 1^{er} septembre 2020
21. [Children for sale: How the pandemic is forcing poverty-stricken parents to make desperate choices](#), *The Telegraph*, 2020
22. [Global Covid report: young and healthy may not get vaccine until 2022](#), *The Guardian*, 2020
23. [Only with the Vaccination of Younger People Will the Number of Cases Decrease](#), *Der Spiegel*, 2020
24. [La santé mentale compte aussi](#), Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 2019
25. [Santé mentale des adolescents](#), OMS, 28 septembre 2020
26. [Our world is in the grip of a mental health crisis – here's what we can do to help](#), Forum économique mondial, avril 2021
27. [COVID-19 and mental health](#), *The Lancet Psychiatry*, 2021
28. [Child Marriage, Pregnancies Soar During Pandemic – Covid-19 Threatens Global Progress on Girls' Rights](#), Human Rights Watch, 2020

⁴ Sauf indication contraire, toutes les ressources en ligne ont été consultées le 30 juillet 2021.

29. COVID-19: Sexual and reproductive health and rights in times of crisis, Save the Children, 2020
30. Preventing and responding to child labour in humanitarian action, Plan International, 2021
31. COVID-19 et travail des enfants : une crise, une occasion d'agir, UNICEF, OIT, 2020
32. COVID-19 could reverse decades of progress toward eliminating preventable child deaths, UNICEF, 9 septembre 2020
33. Protect a generation – The impact of Covid-19 on children's lives, Save the Children, 2020
34. Youth and COVID-19: Response, recovery, and resilience, OCDE, 2020
35. OCDE – À propos, Pays membres, OCDE, 2021
36. The financial impact of COVID-19 on young people: the top facts and statistics, CompareTheMarket, 2021
37. CharimNET, Fédération internationale, Amériques
38. Climate crisis – 710 million children live in countries at high risk, Save the Children, 2021
39. UN World Youth Report, Organisation des Nations Unies, 2018
40. Stratégie de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur l'action climatique menée par les jeunes, Centre climatique de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 2021
41. Growing up under COVID-19, Nuffield Foundation, 2020
42. Les seniors sont certes les plus exposés au risque de COVID-19, mais tout le monde doit agir pour empêcher la propagation dans la communauté, OMS, 2 avril 2020
43. What we know about young people and COVID-19, OMS, 23 août 2020
44. COVID Youth Survey, Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine, Alliance pour l'éducation aux médias et à l'information 2.0 de l'UNESCO, mouvement #MoreViralThanTheVirus et Global Shapers Community, juillet 2020
45. Global COVID Youth Survey on Youth Vaccine Trust, WEF Global Shapers – Copenhagen Hub, 2020 et 2021
46. Social media & COVID-19: A global study of digital crisis interaction among Gen Z and Millennials, OMS, 2021
47. COVID-19: The Great Reset, Klaus Schwab, Thierry Malleret, Forum Publishing, 2020
48. Child marriage and pregnancies soar during pandemic, Reliefweb, 12 octobre 2020
49. Urgent action needed to protect children against climate related disasters in Africa, Fédération internationale, 5 juillet 2021
50. 1+1=4? Latin America confronts a pandemic education crisis, *The New York Times*, 26 juin 2021
51. Droughts, fires, and floods: How climate change will impact Europe, *Politico* 2 juillet 2020
52. Young People Championing Post-Pandemic Futures, Big 6, 2021
53. Social Development, Social Inequalities, and Social Justice, Cecilia Wainryb *et al.*, LEA, 2009



LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DU MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT ROUGE

Humanité

Né du souci de porter secours sans discrimination aux blessés des champs de bataille, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sous son aspect international et national, s'efforce de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes. Il tend à protéger la vie et la santé ainsi qu'à faire respecter la personne humaine. Il favorise la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix durable entre tous les peuples.

Impartialité

Il ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique. Il s'applique seulement à secourir les individus à la mesure de leur souffrance et à subvenir par priorité aux détresses les plus urgentes.

Neutralité

Afin de garder la confiance de tous, le Mouvement s'abstient de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d'ordre politique, racial, religieux et idéologique.

Indépendance

Le Mouvement est indépendant. Auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leur pays respectif, les Sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permette d'agir toujours selon les principes du Mouvement.

Volontariat

Il est un mouvement de secours volontaire et désintéressé.

Unité

Il ne peut y avoir qu'une seule Société de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge dans un même pays. Elle doit être ouverte à tous et étendre son action humanitaire au territoire entier.

Universalité

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, au sein duquel toutes les Sociétés ont des droits égaux et le devoir de s'entraider, est universel.



La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Fédération internationale) est le plus grand réseau humanitaire au monde, qui compte **192 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge** et quelque **14 millions de volontaires**. Nos volontaires sont présents dans les communautés avant, pendant et après les crises et les catastrophes. Nous œuvrons dans les environnements les moins accessibles et les plus complexes du monde afin de sauver des vies et de promouvoir la dignité humaine. Nous aidons les communautés à devenir plus fortes et plus résilientes pour que chacun puisse mener une vie sûre et saine et avoir des possibilités de prospérer.

Informations complémentaires :

twitter.com/ifrc



facebook.com/ifrc



instagram.com/ifrc



youtube.com/ifrc